

# Ami de la Nature

Magazine pour loisirs et environnement

printemps

1 | 2020

[www.amisdelanature.ch](http://www.amisdelanature.ch)

CHF 8.50



Saint-Jacques-de-Compostelle  
Traversée de l'Espagne

**Camino**

De la magie des  
Lépidoptères

**Galerie de papillons**

Reconnaître les particularités  
Les dégâts de l'ignorance

**Roumanie**

## Natura Trails en boîte – tous les guides de poches

Les Natura Trails des Amis de la Nature traversent 10 parcs naturels régionaux de la Suisse, du parc naturel de la vallée de Binn, du Parc du Doubs jusqu'au Parc Ela au Grisons. Maintenant le lot des 10 guides de poche dans la belle boîte de collection et au tarif spécial: à **CHF 25.-** (au lieu de CHF 42.-), frais inclus. L'offre est valable jusqu'au 31 mai 2020.

### A commander sur :

[www.naturfreunde.ch/fr/produkt/natura-trails](http://www.naturfreunde.ch/fr/produkt/natura-trails)

### Ou par mail sur :

[info@amisdelanature.ch](mailto:info@amisdelanature.ch)

### Ou par téléphone au :

031 306 67 67

**CHF 25.-** Avec boîte de collecte incluse



Naturfreunde  
Amis de la Nature  
Schweiz | Suisse

## Le sac destiné aux AN

En route en tant qu'Ami de la Nature: nouvelle offre dans l'assortiment, le sac en coton orné du logo des Amis de la Nature. L'idéal pour faire ses commissions et pour l'utilisation au quotidien.

Du coton à la place de plastic – pour l'amour de la Nature!

### A commander sur :

[www.naturfreunde.ch/fr/produkt/sac-en-coton](http://www.naturfreunde.ch/fr/produkt/sac-en-coton)

### Ou par mail sur :

[info@amisdelanature.ch](mailto:info@amisdelanature.ch)

### Ou par téléphone au :

031 306 67 67

**CHF 8.-** Frais de port inclus



Naturfreunde  
Amis de la Nature  
Schweiz | Suisse

# Chère lectrice, cher lecteur



Une grande partie de ce que ce numéro de l'«Ami de la Nature» présente sur les pages suivantes a été rédigée avant la propagation de la pandémie du coronavirus. C'est pourquoi les thèmes abordés paraissent dater de «hier». Peu importants. Sans intérêt. Le constat est là: aujourd'hui, plus rien n'est comme avant. Ainsi, partir en randonnée pendant des semaines vers Saint-Jacques-de-Compostelle en passant la nuit dans des dortoirs de 10 ou même 30 lits d'une auberge de pèlerinage – rien que l'idée paraît absurde!

Et qu'en est-il des insectes? De la disparition des insectes? Ces derniers mois, semblait-il, notre société avait pris progressivement conscience que la disparition des insectes provoquait de graves conséquences sur la biodiversité et plus généralement pour l'humanité tout entière. Et maintenant, face à la pandémie du coronavirus, où situerions-nous, sur une échelle de 1 à 10, le thème «insectes»?

Personne ne sait combien de temps le coronavirus va encore déterminer notre vie quotidienne. Certains sont durement touchés. Au niveau sanitaire et/ou économique. Que l'Etat, notre collectivité, assure une aide généreuse, n'est pas un cadeau – mais une expérience rassurante et il n'est nullement exagéré de réagir avec gratitude.

Nous savons – nous espérons qu'il y aura une vie après le coronavirus. Et nous pourrons de nouveau partir en randonnée ensemble. Nous constaterons alors que la disparition des insectes est toujours d'actualité, que les papillons se font de plus en plus rares. Nous prendrons aussi conscience de la perte progressive de terres cultivables. Sans parler du mitage. De la pression démographique. De la surfertilisation. De la pollution de l'air. De la banalisation de l'urbanisation. De la recrudescence attendue du trafic routier. Du bruit. Du changement climatique.

D'excellentes occasions se présentent, surtout actuellement, pour se poser la question fondamentale de savoir s'il est raisonnable d'autoriser tout ce qui est possible. Nous vivons sur un grand pied (ou devrait-on dire «sur de larges pneus gras»?). On pensait que tout allait bien, ou plutôt: nous nous étions adaptés. Or, combien d'ignorance et de confort supporte notre (éco)système? Autrement dit: si je suis coincé dans les embouteillages, je fais moi aussi partie du problème. On peut alors se poser la question si certaines restrictions pourraient ou devraient se poursuivre après le coronavirus dans l'intérêt commun.

Je suis content de pouvoir vivre dans un pays qui offre des possibilités de traiter de telles thématiques également au niveau politique. Tout en sachant que les activités humaines ne sont rien d'autre qu'un rafistolage éphémère permanent, cela ne doit pas nous décourager pour autant de nous engager. Si les initiatives, votations et débats parlementaires sont actuellement suspendus, les affaires reprendront tôt ou tard.

Dans ce sens, je vous souhaite une lecture stimulante et bon courage!

**Herbert Gruber**  
Rédacteur « Ami de la Nature »

**Naturfreunde**  
**Amis de la Nature**  
Schweiz | Suisse



# MUSÉES DE LA NATURE SUISSE



Bündner Naturmuseum  
Museum de la natura del Grischun  
Musco della natura del Grigion

**Bündner Naturmuseum**  
Auge in Auge mit der Natur

Di – So 10 – 17 Uhr  
Masanserstrasse 31, 7000 Chur  
Tel. 081 257 28 41  
[www.naturmuseum.gr.ch](http://www.naturmuseum.gr.ch)



NATURMUSEUM SOLOTHURN

**Hermelin  
und Mauswiesel.**  
Kleine Tiere,  
grosse Jäger

Sonderausstellung  
21. November 2019 bis 1. Juni 2020



**Naturmuseum  
Thurgau**

Wissen schaffen. Wissen entdecken.

Di–Fr 14–17 Uhr, Sa–So 13–17 Uhr  
Freie Strasse 24, Frauenfeld  
[www.naturmuseum.tg.ch](http://www.naturmuseum.tg.ch)

Thurgau



**Gipfelstürmer  
und Schlafmützen**  
Tiere und Pflanzen im Gebirge

5. April bis 23. August 2020  
Eine Ausstellung des Bündner Naturmuseums

Naturmuseum Winterthur  
Museumstrasse 52  
8400 Winterthur  
[natur.winterthur.ch](http://natur.winterthur.ch)

Öffnungszeiten  
Dienstag 10–20 Uhr  
Mittwoch–Sonntag 10–17 Uhr  
Montag geschlossen

Stadt Winterthur   **NATUR  
MUSEUM  
WINTERTHUR**

# Sommaire



6

## EN ROUTE

- 6 Sur le Camino – malgré tout  
A pied à travers l'Espagne
- 28 Vers les crocus de l'Emmental  
Par-dessus le Wachthubel

## VIVRE LA NATURE

- 12 Regard sur le monde des papillons  
Pour la plupart inconnus au bataillon
- 14 Petite galerie des papillons diurnes  
Azurés, gazé, citron & Cie
- 18 La Roumanie est particulière, mais...  
L'ignorance menace la biodiversité



12



18

## AMIS DE LA NATURE ACTIFS

- 31 Concours AN  
Comment vivent les papillons
- 33 De Berg frei à Weg frei  
A propos du jubilé des Amis de la Nature
- 35 Tout à l'arrêt  
Le mot du président de la FSAN
- 37 Littérature sur la flore et la faune  
3 questions à Matthias Haupt
- 39 En route à vélo  
4 questions à Elisabeth Nydegger
- 41 Offre exclusive pour les jeunes  
Camps de varappe et d'escalade

## COUVERTURE

Le printemps 2020 se présente pour tous nos contemporains comme aucun autre auparavant. Mais la vie dans la nature (restante) suit son cours. On est en pleine période de floraison. Photo de couverture: un argus brun (*Aricia agestis*). Grâce au dessous de ses ailes pointillées aux cernes orange, son appartenance à la famille de Lycaenidae est aussitôt reconnaissable.

Photo: Ulrich Pfändler



A PIED DANS LE NORD-EST DE L'ESPAGNE

# Sur le Camino – malgré tout



Saint-Jacques-de-Compostelle, pèlerinage, Santiago, Camino – que de sons familiers et attrayants, comme le prouvent les pèlerins qui se rendent bon an mal an par milliers au nord-est de l'Espagne.

D'où notre question: faut-il encore le faire de nos jours?

Réponse: oui, malgré tout, contre vents et marées! Pèlerinage sur le Camino.

Texte et photos: HERBERT GRUBER

**P**rendre quatre ou cinq semaines de vacances, quitter son domicile et se lever à partir de là chaque matin aux aurores pour marcher quotidiennement et avancer par étapes jusqu'à arriver à notre destination au bout de 800 kilomètres. Etre en mesure de le faire est autant un cadeau qu'un privilège. Un cadeau dont la valeur, soit dit en passant, ne diminue pas après la remise – bien au contraire.

## Quand les randonneurs muent en pèlerins

Saint-Jean-Pied-de-Port est le nom d'une petite ville sur le versant français des Pyrénées que rejoint plusieurs fois depuis Bayonne un tramway au diesel et qui compte un nombre d'hôtels et d'auberges étonnamment élevé par rapport à sa taille. Mais c'est bien autre chose qui distingue la petite ville: elle favorise la métamorphose! En effet, qui descend un soir (après un long voyage en train) dans un tel établissement pour se mettre en marche le lendemain matin avec son sac à dos pour la toute première étape de la randonnée, se transforme pendant la nuit de randonneur en pèlerin. Comment et pourquoi? Tout simplement parce que celles et ceux qui partent depuis Saint-Jean direction sud (c'est-à-dire l'Espagne) ne sont dorénavant plus appelés randonneurs mais peregrinos, pèlerins.

Et si on imaginait jusqu'à présent le pèlerin porter un ample manteau appelé pèlerine et sur son épaule un sac de pèlerin (signe de libre circulation) en tenant dans sa main droite un bâton de pèlerin (pour se défendre contre le mal) et dans sa gauche un rosaire, on constatera dès le départ de Saint-Jean qu'il n'en est rien. C'était peut-être ainsi autrefois, mais les pèlerins contemporains utilisent plus souvent leurs mains pour tenir leur téléphone portable. Et quand on dit autrefois, ça remonte à très longtemps – 1000 ans! Les historiens affirment en effet qu'à partir du IXe siècle, on avait retrouvé en Galicie, à l'extrême ouest de l'Espagne, la tombe de l'apôtre Jacques suite à d'étranges phénomènes découverts au firmament. Et c'est précisément à l'endroit de cette sépulture qu'ont été fondés Saint-Jacques-de-Compostelle et son chemin de pèlerinage éponyme. «Santiago»

désigne Saint Jacques et «Compostela» ce champ (campo) au-dessus duquel un ermite avait observé au IXe siècle d'étranges scintillements des étoiles (stelle).

## Changement d'avis et conversion

Un autre point mérite d'être mis au clair dès le début: quand on a l'habitude, comme l'auteur de ces lignes, de se déplacer à vélo pour se rendre de A à B (que ce soit dans la vie courante ou en voyage), ce pèlerinage l'interpelle directement: «Cher cycliste, tu dois penser différemment et changer.» Pourquoi?

Parce que marcher n'est pas rouler! Quand le chemin descend, on continue de marcher. Tandis qu'à vélo, on pourrait descendre sans se fatiguer et parcourir en quelques minutes une sacrée distance. On se serait alors contenté de rester assis sur sa selle et d'avancer en roue libre. Mais maintenant – en tant que piéton?

## Quand la chance nous rattrape...

Précisons toutefois qu'au tout début du voyage, pendant l'étape franchissant la frontière franco-espagnole et reliant Saint-Jean à l'ancien monastère Roncesvalles fondé au XIIe siècle, le marcheur est encore dans un état de trêve. Ce n'est qu'après avoir parcouru la première douzaine de kilomètres sur une chaussée goudronnée que le Camino devient un chemin de pèlerinage «réel». C'est-à-dire qu'à partir de là, le chemin naturel monte en continu à travers prés et forêts et le marcheur ►



A Roncesvalles, sur le versant sud des Pyrénées. Photo à gauche: à l'ouest de Burgos, en route dans la Meseta.





Grenier de céréales Meseta: une monoculture peut-elle avoir du charme?

est émerveillé par la vue de chevaux en train de brouter l'herbe résistante ou d'un troupeau de moutons qu'un berger tente de «téléguider» à l'aide de ses chiens. L'œil s'attendrit aussi en observant une corolle ou un papillon fendant les airs aux heures de midi.

Pas plus tard que le deuxième jour, où le chemin descend sur le versant espagnol des Pyrénées, l'esprit du cycliste rumine sans cesse en répétant cette même phrase: pourquoi vas-tu à pied? Pourquoi précisé-

ment ici? Si j'étais à vélo, comme il y a 24 ans, je pourrais descendre plus tard dans la journée dans un hôtel à Pampelune pour profiter d'une douche et d'un lit douillet!

En lieu et place, je marche, de surcroît le long d'une route fortement fréquentée, agressé par le vrombissement des moteurs et empesté par les gaz d'échappement! Et il me faut une heure pour parcourir cinq kilomètres. Je mettrais cinq fois moins de temps pour y arriver et effectuerait de tels trajets en un rien. Mais non, on va à pied... On trotte sous un soleil de plomb vers Pampelune, le trafic devenant de plus en plus dense dans l'agglomération, on avance lentement, on se sent insignifiant et croit comprendre une fois pour toutes que ce monde est fait pour les rouleurs et non les marcheurs.

C'est précisément pour cette raison qu'il est nécessaire de repenser sa position. En effet, de telles comparaisons ne mènent pas bien loin sur le Camino et n'apportent strictement rien.

On devrait tout simplement continuer de marcher en songeant au couplet popularisé par Kuno Lauener et son groupe «Züri West»: «Irgendeinisch fingt ds Glück eim.» Librement traduit par «un jour ou l'autre, la chance nous trouvera».

Puente la Reina

Et c'est par chance qu'après une éprouvante traversée quasi interminable de la banlieue de Pampelune, nous sommes tombés sur le Café Iruna situé sur la Plaza Castillon au cœur de la ville. L'établissement de la Belle Epoque est dominé par des tons or, jaune et brun comme du bois, du bois précieux. Les chaises en bois à tournage artistique reposent sur un sol à damier avec un immense comptoir en bois foncé et aux murs des miroirs avec cadres en bois. Dans cette salle haute sous plafond, on ne perçoit aucun scintillement d'une télé ni fond sonore émis par une radio. La bande son dans ce café est composée de tintements de verres et de bruits de porcelaine: une ambiance idéale pour laisser vagabonder son esprit, lire ou écrire. Aucun serveur ne pousse à la consommation, même après deux heures. Signalons qu'il y a un siècle, le café a été fréquenté par un

St-Jean-Pied-de-Port

Roncesvalles

Pamplona



Amis depuis l'enfance: trois Mexicains avec au milieu un prêtre catholique qui a autrefois célébré le mariage de deux autres.

visiteur illustre, Ernest Hemingway, prix Nobel de littérature et sulfureux auteur de «Fiesta», véritable apologie de la boisson et de la corrida publiée en 1926.

### Toujours les autres...

Des voix sceptiques se font entendre qui prétendent que le Camino Francés (via Logrono, Burgos, Léon) n'est rien d'autre qu'un sentier battu bondé et complètement commercialisé, contrairement par exemple au chemin de Saint-Jacques mozarabe commençant à Séville. Avouons-le, ce ne sont pas les randonneurs qui manquent («Ce sont toujours les autres qui dérangent pendant une randonnée...»), et on

un peu plus vers l'ouest viennent tous de quelque part. Ma première rencontre, pendant le souper au monastère Roncesvalles, a concerné un groupe de Coréens, tous âgés de plus de 70 ans. Personne ou presque ne comprenait un mot d'anglais (sans même parler de l'espagnol!), sauf la fille du guide qui a servi d'interprète du groupe. A la fin du repas, le guide du groupe (qui avait déjà fait en 2018 le tour du Mont Blanc) m'a confié un petit secret concernant ses cheveux qui, vu son âge, étaient d'un noir plus que douteux...

Le deuxième soir, à Larrasoana, j'ai fait la connaissance d'un Hollandais fraîchement retraité qui avait déjà 800 kilomèt-



res dans les jambes quand nous sommes rencontrés, ayant traversé toute la France auparavant. Et il n'en était pas peu fier puisqu'il étala son exploit à l'auberge même à qui ne voulait pas l'entendre. Puis il y avait cette trentenaire américaine ayant autrefois travaillé au Qatar avant de partir pour la Chine où elle enseigne dans des écoles pour enfants d'expatriés fortunés. Elle est venue exprès de Pékin à

trouve aussi beaucoup de commerces et de bistros proposant le soir un menu de pèlerin à un tarif préférentiel... Les pharmacies se sont elles aussi adaptées aux besoins des pèlerins en remplissant leurs rayons avec ce qui constitue l'essentiel de leurs demandes: sparadrap anti-ampoules, crèmes musculaires et autres comprimés de magnésium.

On en vient à la conclusion que le Camino, ou plutôt l'animation autour de ce chemin de pèlerinage, constitue une subculture. Et celle ou celui qui arpente ce chemin fait partie de cette culture, devenant un simple élément de ce flux humain ininterrompu en été avant de devenir de plus en plus clairsemé à la fin de l'automne et de reprendre de plus belle au printemps. Et tous ces individus qui progressent chaque jour



Sur certains tronçons, le Camino passe non loin de l'autoroute: Cela ne dérange pas pour autant les jeunes Coréens.

Madrid, soit une distance de 9000 kilomètres, pour passer deux semaines de vacances sur le Camino!

Il y a aussi eu ce juge de 55 ans de Croatie qui a perdu sa femme il y a deux ans. J'ai assisté en sa compagnie à un service religieux du soir dans une auberge de pèlerins à Hospital de Orbigo où, au dessus de la réception improvisée, était accroché un petit portrait du Saint suisse Niklaus von der Flüe. Lorsque nous avons quitté la chaleur torride pour retrouver l'agréable fraîcheur de l'église (où était réunie une poignée de femmes), mon compagnon de route croate m'a surpris en opérant soudain une

généflexion, sans se presser, comme

si c'était la chose la plus naturelle du monde. Ni mise en scène, ni simulation, ni bondieuseries. En nous retrouvant quelques jours plus tard au petit matin marchant ensemble pendant un moment sur la route de campagne, il me confia toujours réciter sur les premiers kilomètres les prières du rosaire.

N'oublions pas non plus cette jeune femme tchèque dont le père et le frère sont des architectes renommés: elle vient de terminer à son tour des études d'architecture et de mettre un terme à une liaison qui durait depuis sept ans. Souffrant de boulimie, elle était déjà en route vers l'ouest depuis plus de deux mois lors de notre première rencontre – 20 kilomètres en moyenne par jour. Puis il y a ce policier allemand retraité depuis avril 2019 qui m'a adressé cette phrase percutante sous forme de credo lors de mon arrivée à Saint-Jacques: «Marcher 25 jours sur le Camino m'a permis de revivre toutes les étapes de ma propre vie.»

Un constat s'impose: le Camino est bel et bien une espèce de lieu de production d'histoires. Pourquoi? Parce que chaque humain correspond à une histoire spécifique construite à partir de sa propre perception et de son vécu personnel. Si tout le monde marche sur le même sentier, sur le même sol, chacun parcourt le chemin seul et va à sa propre rencontre autant qu'à celle des

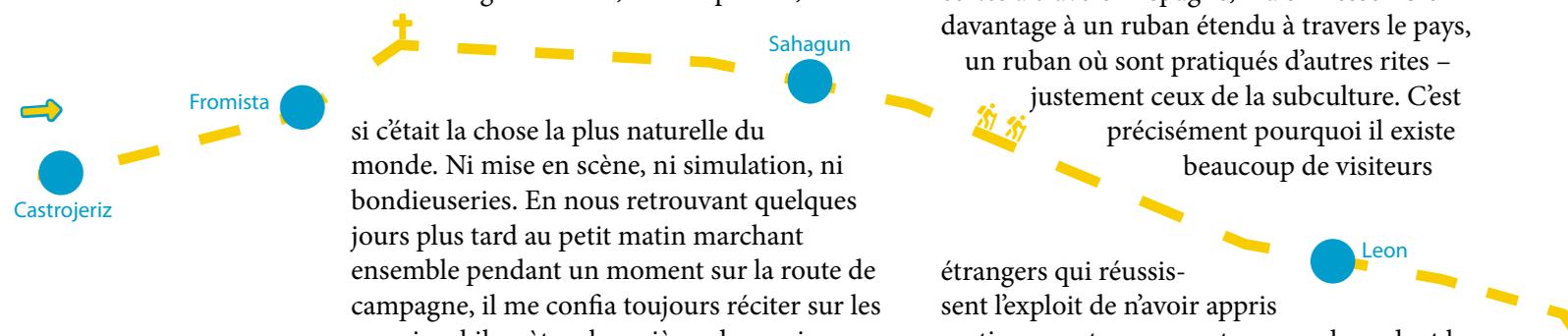
autres. Chacun/e a quelque chose à raconter. Et si on aligne 800 kilomètres ou plus, il est facilement imaginable que la longue marche donnera l'occasion de vivre toutes sortes d'histoires.

Les auberges de pèlerin font évidemment elles aussi partie de cette subculture. Certaines sont gérées par des femmes et des hommes des environs, mais on trouve également beaucoup d'établissements tenus par d'anciens pèlerins ayant eux aussi «fait» le Camino. Comme ils viennent des quatre coins du monde, l'espagnol n'est plus vraiment la langue dominante. In other words: le Camino francés aux infrastructures parfaitement aménagées conduit certes à travers l'Espagne, mais il ressemble davantage à un ruban étendu à travers le pays, un ruban où sont pratiqués d'autres rites – justement ceux de la subculture. C'est précisément pourquoi il existe beaucoup de visiteurs

étrangers qui réussissent l'exploit de n'avoir appris pratiquement aucun mot espagnol pendant les 30 jours de marche à travers l'Espagne.

## Un jour, la chance nous rattrapera

Le chemin est long jusqu'à Santiago et, comme nous l'avons déjà mentionné, l'itinéraire passe le long ou à distance audible de routes fortement fréquentées. Heureusement se présentent ci et là certaines alternatives. Par exemple à Sahagun, dans la Meseta. En cet après-midi de grande chaleur, j'ai bifurqué de la route principale à Calzada (dont la fontaine du village était à sec) pour trotter à partir de là sur un chemin de gravier parsemé de caillasse rouge-brun. Au bout de deux kilomètres, un pont enjambait une ligne ferroviaire. Du haut du pont, je pouvais survoler du regard la vaste plaine recouverte de buissons épineux. Personne loin à la ronde. Les pèlerins de Compostelle avaient sans doute déjà terminé leur journée. Ou alors, ils ne se fiaient pas à cette alternative qui leur réserve en effet pas moins de 18 kilomètres sans aucune maison ni



fontaine en cours de route. Une ancienne douleur au pied droit s'est faite ressentir si bien que j'ai été hanté par la question de savoir ce que je ferais si l'auberge de Calzadilla était complète, sachant qu'elle ne disposait que d'un nombre limité de lits. Soudain, j'ai eu le souffle coupé: un troupeau de moutons broutait en bord de route à 200-300 de moi, surveillé par des chiens, d'énormes molosses, presque de la taille d'un âne. Je suis resté planté sur place en voyant les chiens se détacher du troupeau et foncer sur moi. Que faire? Reculer au ralenti, à pas de loup? Comment réagir si ces bêtes se mettaient à me courser? J'en ai compté trois. J'avais deux bâtons de randonnée sur moi et très peur.

Soudain, comme surgi du néant, un tracteur s'approche à une centaine de mètres de moi vers le chemin à gravier. Je viens de parcourir une heure ou plus sur cette piste et n'ait rencontré absolument personne. Personne, à part moi-même. Et c'est précisément à ce moment que surgit miraculeusement un immense tracteur sorti de la broussaille et circulant sur un chenal que je n'avais même pas remarqué auparavant. Serait-ce le bon Dieu en personne?

Ma prière fervente part en quelques secondes vers le ciel et se résume à ces quelques mots: «S'il vous plaît, tourner à droite». En effet, s'il tourne à droite, le tracteur vient vers moi. Et c'est exactement ce qui se passe: le tracteur se dirige vers moi et arrive à ma hauteur quand les chiens ne sont plus qu'à une vingtaine de mètres de moi. Le chauffeur s'arrête et m'ouvre aussitôt la portière vitrée si bien que j'ai pu me hisser et me réfugier dans la cabine où je me sens comme assis sur un trône mobile. Le chauffeur me rit au nez en prononçant des mots que je ne comprends pas. Il porte un tee-shirt marron avec un large trou sous les bras. La cabine du tracteur diffuse de la musique. Et pratiquement à nos pieds, heureusement à l'extérieur, il y a ces molosses agités qui ne cessent d'aboyer contre notre véhicule gigantesque équipé de roues de la taille d'un homme.



Les 100 derniers kilomètres avant l'arrivée à Saint-Jacques constituent un chapitre à part. Les mauvaises langues vont même jusqu'à assimiler les 100 kilomètres depuis Sarria à une vaste Street Parade. Sur ce dernier tronçon, on rencontre en effet de plus en plus d'Espagnols qui se déplacent de préférence en groupes. Il y règne un esprit de convivialité et de gaité communicative. On ne veut surtout pas rater une occasion sur ces 100 derniers kilomètres pour ajouter les précieux tampons sur son passeport de pèlerinage qui sera remis à l'Office de pèlerinage qui délivrera la fameuse Compostela qui atteste qu'on a bien parcouru le chemin de pèlerinage. On dit même que de nombreux Espagnols joignent cette Compostela à leur dossier de candidature pour un entretien d'embauche pour ainsi prouver leur endurance. Quoi qu'il en soit, le Camino est actuellement très coté. Et plus le marcheur se rapproche de Santiago, plus la valeur augmente. ■

Dans les environs de Saint-Jacques en passant par l'aéroport, par-dessus l'autoroute, beaucoup d'asphalte... Mais c'est la dernière journée avec les derniers kilomètres.

#### DE NOMBREUX CHEMINS MÈNENT À...

Plusieurs chemins de pèlerinage mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Deux itinéraires traversent ainsi la Suisse, reliant le lac de Constance au Léman (via le monastère d'Einsiedeln, le lac de Thoune, Fribourg, Lausanne). Au départ de Genève, le GR 65 conduit d'abord sous l'appellation Via Gebennensis jusqu'au Puy-en-Velay (350 km), puis an tant que Via Podiensis, par Conques et Cahors jusqu'à St-Jean-Pied-de-Port (730 km), au pied des Pyrénées. A partir de là, il reste environ 800 kilomètres de marche sur le Camino Francés jusqu'à Santiago (voir texte). Aux XIe et XIIe siècles, on a construit nombre d'églises, d'hôpitaux et de ponts le long de cette route (Puerta la Reina, Santo Domingo, Burgos, Léon, Astorga, etc.), et beaucoup de bâtisses ont été préservées.

Santiago de Compostela



Sphinx de l'euphorbe  
*Hyles euphorbiae*



Ecaïlle chinée  
*Euplagia quadripunctaria*



Machaon  
*Papilio machaon*

## DE LA DIVERSITÉ DES PAPILLONS

# Dire que nous n'en connaissons pas la plupart...

Les insectes? Certains nous plaisent plus que d'autres. Les papillons font partie de nos favoris. Ils apportent le printemps. C'est tout? Que voyons-nous? Qui voyons-nous? Que savons-nous? L'«Ami de la Nature» invite sur les pages suivantes ses lectrices et ses lecteurs à une balade dans le royaume des papillons – à point nommé pour le début du printemps.

Texte et photos: JÜRIG SOMMERHALDER

**A**vec plus de 160'000 espèces répertoriées dans le monde, les papillons représentent le deuxième plus grand ordre animal de notre planète, seuls les coléoptères étant plus nombreux. La Suisse dénombre à peu près 3600 espèces qui se sont acclimatées à tout type d'espace vital, à l'exception des courants d'eau.

### Vols de nuit

L'univers des papillons ne comprend pas uniquement les espèces le plus souvent colorées que nous voyons danser d'une fleur à l'autre et

associons volontiers à l'été et au soleil. Pourtant, la grande majorité de ce groupe animal pratique un mode de vie nocturne plus ou moins ignoré par les humains.

Tandis que l'on compte chez nous environ 220 espèces de papillons diurnes, on dénombre plus de 3400 espèces de papillons de nuit. Malgré leur mode de vie secret, certains sont eux aussi très jolis. Ils portent souvent en allemand d'amusants noms de famille, tels Eulen, Glucken, Spanner et Spinner.

## Rôle clé pour la biodiversité

Cette immense diversité d'espèces nous font comprendre le rôle clé que les papillons jouent pour la biodiversité. Leur évolution se poursuit depuis le début de la période crétacée, il y a environ 145 millions d'années, et a toujours été étroitement liée depuis au développement des plantes à fleurs. On ne sera donc pas étonné d'apprendre que les papillons jouent un rôle essentiel dans la pollinisation.

Les papillons sont tout aussi importants pour leurs innombrables prédateurs, tels les oiseaux, rongeurs, chauves-souris, reptiles, la plupart des arthropodes, comme les araignées, mantes religieuses, guêpes, fourmis, etc. Tous ces prédateurs ne s'attaquent pas seulement aux papillons, mais également à leurs larves, les chenilles.

Plus rien ne fait alors penser à une chenille. Alors que d'autres insectes, comme les sauterelles, ressemblent dès leur naissance à leurs parents dont elles adoptent par ailleurs le mode de vie, les papillons se soumettent pendant leur développement à une métamorphose complète. Cela signifie que jusqu'à leur maturité, ils subissent une soudaine transformation complète de leur corps et de leur mode de vie. Ils passent leur jeunesse à ramper par terre en tant que chenilles et ne prennent les allures d'un insecte volant que lors de la transformation physique en pupes. A la fin, le papillon ne rappellera plus la chenille qu'il était autrefois. ■



Chenille du sphinx tête de mort – *Acherontia atropos*.



Chenille de la noctuelle de l'érable – *Acrionicta aceris*.



Machaon – *Papilio machaon*.

Ecaille fermière – *Arctia villica*.  
(photo en bas à gauche).

Isabelle – *Graellsia isabellae*.





**Citron – *Gonepteryx rhamni***

Le papillon citron quitte ses quartiers d'hiver dès les premières journées douces de mars, étant l'une des rares espèces de lépidoptères à hiberner dans leur état développé. La plupart des autres espèces passent l'hiver en tant que chenille, œuf ou poupe. L'accouplement et le dépôt des œufs ne surviennent qu'au printemps si bien que seuls se reproduisent les exemplaires ayant survécu à l'hiver. Alors que la majorité des papillons ne vit que quelques semaines, les citrons peuvent vivre près d'un an.

**Gazé ou piéride de l'aubépine – *Aporia crataegi***

Le gazé ou piéride de l'aubépine se distingue surtout par sa coloration blanche. Lorsqu'il est posé comme ici sur une jonquille, on remarque des veinures noires sur ses ailes par ailleurs immaculées. Le gazé préfère les coteaux secs et chauds exposés au sud avec des prairies maigres, des haies éparses, des buissons, des lisières forestières et des arbres fruitiers non traités. Ses chenilles choisissent le plus souvent de vivre près d'aubépines ou de prunelliers. Si l'espèce est toujours assez répandue en montagne, elle a presque entièrement disparu au Mittelland.



**Machaon – *Papilio machaon***

Même si on ne le rencontre le plus souvent que sporadiquement, le machaon est largement répandu. Parcourant souvent de longues distances, le papillon visite nos jardins pour venir butiner, par exemple sur la lavande, comme sur la photo. Mis à part diverses espèces d'ombellifères poussant sauvagement, les chenilles se développent aussi très bien en se nourrissant de fanes de carottes, d'aneth et de fenouil – pour autant qu'on l'autorise.





#### Tabac d'Espagne – *Argynnis paphia*

Le tabac d'Espagne vole de préférence dans des bois clairsemés, le long de chemins pédestres, aux lisières forestières et dans les clairières. Aux endroits disposant d'une offre riche en fleurs, comme l'eupatoire, le sureau nain et le chardon en fleurs, on en rencontre parfois par nuées. La période de vol ne commence pas avant fin juin. Les chenilles se développent autour des violettes. Le tabac d'Espagne ne pond pas ses œufs directement sur les plantes fourragères des chenilles mais dans les fentes de l'écorce d'arbres. Une fois sorties de l'œuf, les jeunes chenilles devront trouver elles-mêmes le chemin jusqu'aux plantes qui vont les nourrir.



Texte & photos Ulrich Pfändler

#### Damier noir – *Melitaea diamina*

La Suisse recense actuellement 14 espèces de mélitées. La plupart présente sur le haut une dominante de tons jaunes et rougeâtres, d'autres en revanche penchent avec leurs nervures plus prononcées davantage vers le marron ou même le brun foncé, comme le damier noir ou mélitée noirâtre. Ses chenilles se nourrissent principalement de valériane et vivent dans des prairies humides ou des marais, plus rarement dans des espaces vitaux plus secs. L'espèce est encore très répandue en altitude alors qu'elle est en nette régression sur le Plateau suisse.

#### Némusien – *Lasiommata maera*

Le némusien, ici un mâle, est un papillon de taille relativement grande. Il choisit son espace vital dans les pâturages maigres et les prairies sèches, à l'orée des bois et dans les forêts clairsemées de gorges. Le némusien (le mâle) et l'ariane (la femelle) peuvent surtout être observés dans le Jura, au Tessin et en montagne jusqu'à la frontière des arbres. Les taches en yeux typiques trahissent leur appartenance à la famille des Satyriinae. En Suisse, cette famille de lépidoptères compte 56 espèces dont le point commun est que leurs chenilles de couleur brune ou verte se nourrissent exclusivement d'herbes.





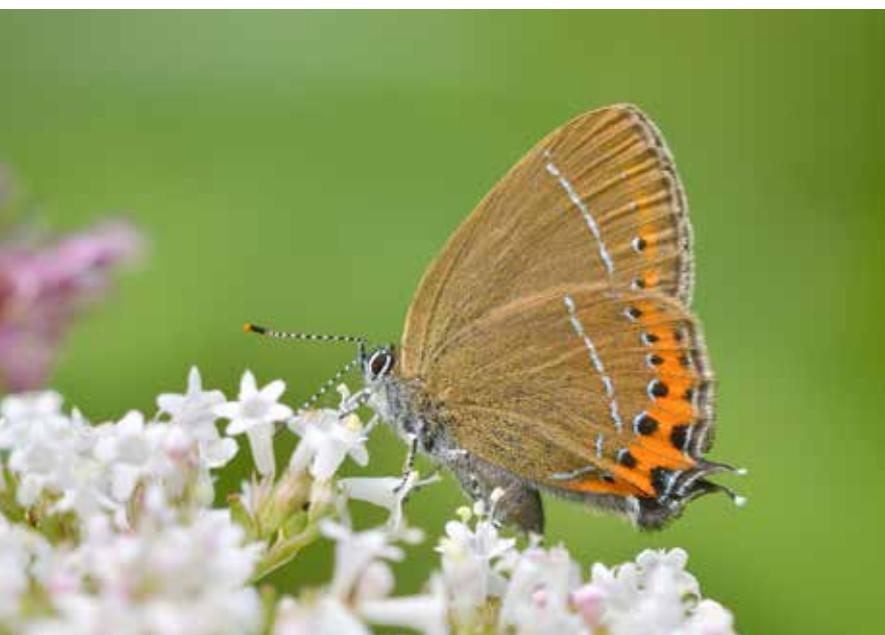
#### **Azuré bleu céleste – *Lysandra bellargus***

Grâce à son coloris bleu clair scintillant, l'azuré bleu céleste ou bel argus se fait remarquer de loin. C'est du moins le cas pour les mâles, le dessus de la femelle étant marron. Sa chenille se nourrit d'hippocrépide en toupet. Les randonneurs auront tous rencontré des azurés bleu céleste en montagne où les papillons se regroupent le long du chemin pour s'approvisionner en substances minérales. Les azurés aiment sucer la marjolaine et le thym, deux plantes aromatiques qui ont leur place dans tout jardin respectueux des papillons.



#### **Cuivré écarlate – *Lycaena hippothoe***

Les ailes du mâle du cuivré écarlate scintillent dans des tons rouge-orangé. Les huit espèces de cuivrés répertoriées en Suisse appartiennent toutes à la famille des lycénidés qui représentent près d'un tiers de la faune suisse de papillons diurnes. Les chenilles du cuivré écarlate s'alimentent principalement d'osier des prés. L'espèce étant dépendante d'une exploitation agricole extensive, le drainage des prairies humides, la fertilisation excessive et le surpâturage entraînent la disparition de cette espèce.



#### **Thècle du prunier – *Satyrium pruni***

L'espace vital de la Thècle du prunier se trouve autour des buissons à l'orée des bois et des prairies maigres parsemées de haies et de buissons où poussent les plantes hôtes de ce papillon, surtout les prunes, les pruneaux ou les fruits du merisier. Les petites queues au bout des ailes arrière de la Thècle font penser à des antennes d'insectes. En position assise, le papillon ne cesse de remuer ses ailes postérieures tandis que les vraies antennes restent immobiles. Les oiseaux et autres prédateurs se font berner par cette fausse tête et attaquent l'insecte par le mauvais côté, ce qui facilite sa fuite. Il est vrai que l'on peut voir parfois des Thècles voler avec un bout de leur aile postérieure arrachée, ce qui ne les empêche pas pour autant de voler.

Texte et photos: Ulrich Pfändler

A PROPOS DE L'ÉTAT DE LA FAUNE DES PAPILLONS EN SUISSE

# Omnivores: les seuls survivants?

Aussi jolis qu'ils soient, la survie est incertaine:

pour plus de la moitié des espèces de papillons diurnes recensés en Suisse, l'avenir est sombre. L'urbanisation progressive et l'agriculture intensive en sont les causes principales.

Texte et photo: JÜRIG SOMMERHALDER

Certains papillons ne sont pas très exigeants: les chenilles ne sont pas dépendantes de plantes fourragères spécifiques et peuvent se nourrir de pratiquement n'importe quelle herbe qui leur passe sous les mandibules. Et une fois transformés en insecte volant, ils ne mangent soit plus du tout soit se révèlent dans un sens aussi comme des généralistes sans exigences.

## La souffrance des spécialistes

D'autres espèces sont au contraire particulièrement exigeantes, s'étant spécialisées à certaines familles végétales ou même à des espèces spécifiques, aussi bien pendant leur vie de chenille que plus tard comme papillon. Elles dépendent donc de leurs plantes hôtes et des périodes de végétation respectives ainsi que des espaces vitaux. Ces espèces ont par ailleurs besoin de conditions climatiques et microclimatiques particulières, ne tolèrent pas le dépassement de températures minimales et maximales, doivent pouvoir profiter d'un certain nombre d'heures d'ensoleillement par jour et requièrent des conditions d'humidité spécifiques. Des structures secondaires de biotopes jouent parfois aussi un rôle, comme ces plantes-coussinets où viennent se cacher les chenilles par mauvais temps.

On ne sera donc pas étonné d'apprendre que la faune de papillons vivant dans notre paysage mité ne se porte pas très bien. C'est surtout la disparition d'habitats qui pose problème. Elle est causée par l'urbanisation de zones exposées au sud, si importantes pour les papillons, par l'assèchement de marais et de tourbières ainsi que par le remplacement des prés extensifs par des prairies de fauche. L'industrialisation de l'agriculture fait elle aussi des ravages: lorsqu'il y a de moins en moins de mauvaises herbes aussi importantes que les orties (qui nourrit les

chenilles de plus de 50 espèces de papillons indigènes!) en bordure des champs cultivés, seuls quelques rares papillons y trouvent encore leurs moyens de subsistance.

## Ce qui est en jeu . . .

Le plus récent inventaire de la faune de papillons helvétique a été publié en 2014 par l'Office fédéral de l'environnement. Le constat est accablant: non moins que 77 espèces parmi les 226 étudiées ont été inscrites sur la liste rouge et 44 autres devraient l'être sous peu. Seules 104 espèces ne courent pour l'instant aucun risque. Autrement dit, plus de la moitié des papillons diurnes indigènes est menacée.

Aucune étude n'a été menée en Suisse à propos de la menace pesant sur les papillons de nuit. Ne nous voilons cependant pas la face: en reportant sur notre pays les relevés respectifs fournis par nos voisins allemands, on ne sera sans doute pas loin de la vérité. En Bavière, 42 pour cent des principales espèces de papillons de nuit sont menacés et 66 espèces sont considérées comme «perdus de vue ou disparues». ■



Chenille du  
Stauropus du hêtre –  
*Stauropus fagi*.

PAPILLONS – EN NE LES RESPECTANT PAS, ON LES TUE

# Précieuses particularités de Roumanie

Qu'ont en commun les moutons, l'ignorance, le tourisme et les subventions de l'UE avec la biodiversité des insectes en Roumanie? Ou comment un garçon est devenu un ambassadeur du royaume des lépidoptères – voilà ce dont il est question dans cet article écrit par László Rákósy, professeur à l'université Babes-Bolyai à Cluj en Roumanie.

Texte et photos: LÁSZLÓ RÁKÓSY

Contrairement à la plupart des pays européens, le paysage roumain a conservé jusqu'à ce jour son caractère naturel original. Un haut-lieu de biodiversité, comme il n'en existe pas beaucoup, a ainsi pu être préservé à la frontière orientale de l'UE. La Roumanie est surtout connue pour ses nombreux grands mammifères, comme le loup, le lynx et l'ours brun. Peu de pays européens peuvent par ailleurs se mesurer à la richesse d'espèces de plantes et d'insectes. La Roumanie est ainsi le seul pays d'Europe à comprendre cinq régions biogéographiques dont chacune (on distingue entre régions alpines, continentales, steppiques, pannoniques et pontiques) dispose de ses propres espèce et habitats.

Mise à l'épreuve de la sensibilité de la population: engagement sur le terrain en faveur de la biodiversité et en conséquence aussi des papillons.

On compte en Roumanie plus de 3800 espèces de plantes vasculaires (contre 3065 variétés recensées en Suisse), plus de 435 espèces d'oiseaux (213 en Suisse) et plus de 4200 espèces

de papillons diurnes et nocturnes (3671 en Suisse). Contrairement à ce qui se passe dans la plupart des pays d'Europe centrale et de l'ouest, la diversité des espèces n'a pas encore suffisamment été explorée. On peut supposer que le nombre d'espèces de papillons dépasse la barre des 5000, car de nombreuses variétés de petits papillons vont être identifiées ces prochaines années.

L'une des raisons qui explique pourquoi l'inventaire des espèces de papillons n'est pas encore satisfaisant est le faible nombre d'amateurs passionnés et expérimentés qui s'intéressent à ce groupe d'insectes. On n'en dénombre actuellement que 10-15 qui sont en mesure de donner des indications précises et correctes sur la diversité, la répartition et le mode de vie des papillons. Et seuls 5 ou 6 peuvent être considérés comme spécialistes. Fondée peu après la chute du Mur, la société d'étude des papillons de Roumanie (Societatea Lepidopterologica Romana SLR) a malgré tout accompli des progrès considérables par rapport à l'étude et à l'observation des espèces de papillons en Roumanie.

En plus du travail scientifique fourni, la SLR a investi ces dernières années beaucoup de temps et d'énergie dans des activités servant à sensibiliser la population locale à l'importance de la biodiversité en général et des papillons en particulier. C'est par ailleurs grâce aux efforts de la SLR qu'a été créé la première réserve naturelle



ill. 01

pour les papillons en Roumanie. Au niveau local, les bénévoles de la SLR travaillent avec d'autres amateurs de la nature venus d'Allemagne et d'Angleterre pour préserver la structure souhaitée de plusieurs réserves naturelles en pratiquant la fauche traditionnelle et en éliminant le bois invasif (ill. 1). Depuis sa fondation, la SLR s'est sans cesse engagée en faveur de la conservation des zones Natura2000 existantes et y a œuvré aux côtés de la population locale pour faire des papillons un symbole de compatibilité entre protection de la nature et essor économique ([www.lepidoprera.ro](http://www.lepidoprera.ro)).

## Du communisme aux gros investisseurs

Malgré tous les efforts, le succès n'a pas toujours été au rendez-vous. Bien que la nature de Roumanie, plus particulièrement de Transylvanie et des Carpates avoisinantes, soit mieux préservée qu'ailleurs en Europe, la diversité des insectes y connaît le même sort. Ainsi, au cours des 90 dernières années, on a constaté autour de Cluj (principale ville de Transylvanie) la disparition de 9 espèces de papillons diurnes et la menace grandissante de 30 autres. Au niveau national, 374 espèces de grands papillons sont menacées. Les raisons de cette disparition massive sont aussi complexes qu'encore inexplorées, mais l'histoire du développement agricole en dit long sur ce sujet.

A l'époque communiste, avant 1990, les zones agricoles ont atteint leur extension maximale. Le recours massif aux pesticides et aux engrais chimiques a eu pour but de maximiser la récolte – avec de graves conséquences pour la biodiversité. Au cours de la première décennie après la chute du Mur, l'exploitation intensive soutenue par l'Etat n'a plus pu être assurée, mettant en friche de nombreuses zones qui ont été renaturées lentement de façon naturelle. Beaucoup d'espaces vitaux ont pendant cette période pu se remettre et les populations de nombreuses espèces de papillons ont elles aussi connu un essor considérable. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la situation a une fois encore évolué: de vastes zones agricoles ont été rachetées par des investisseurs étrangers ou roumains qui les ont



ill. 03

à nouveau exploitées en utilisant beaucoup trop de pesticides et de fertilisants. Cette deuxième vague d'intensification a entraîné une forte régression de toute la faune entomologique et plus particulièrement des papillons.

On ne le rencontre qu'à quelques rares endroits de Transylvanie: l'azuré de la sauge.

## Transylvanie – surpâturage des moutons

La situation est un peu meilleure en Transylvanie où les surfaces agricoles sont le plus souvent si petites qu'elles n'intéressent pas les gros investisseurs. Profondément marqué par la présence de collines et de montagnes, le paysage ne favorise par ailleurs pas l'exploitation intensive recourant à de gros et lourds outils.

Le pacage intensif par des moutons a entraîné un nouveau risque. Au cours des 15 dernières années, et surtout depuis l'adhésion de la Roumanie à l'UE, le nombre et la taille des troupeaux de moutons a massivement augmenté en raison de subventions mal conçues ou mal utilisées. La pression politique a de surcroît eu pour conséquence que les troupeaux peuvent rester toute l'année sur les étages collinéens et montagnards, le pâturage se poursuivant en continu même en hiver. Les conséquences pour la biodiversité des pâturages sont plus ou moins catastrophiques. La population des papillons diurnes et nocturnes dépendant de pâture a fortement diminué ces dernières années. Alors que de nombreuses surfaces de pâture (y compris des prairies de fauche) sont exposées à un pâturage intensif, de petits terrains sont progressivement abandonnés. Ces deux facteurs opposés, le surpâturage et l'abandon de l'exploitation, ont fortement modifié la structure ►

du paysage traditionnel de Transylvanie. De nombreux éléments précieux de la flore et la faune locales ont ainsi été perdus.

L'exemple sans doute le plus tragique des conséquences du surpâturage est la destruction peut-être complète de la principale population de l'azuré de la sauge de Transylvanie (*Pseudophilotes bavius hungarica*) (ill. 3). Ce petit papillon est endémique à la Transylvanie et n'est présent que parmi de rares et petites populations limitées à des coteaux relativement raides à végétation steppique. Sa période de vol est très brève puisqu'on ne peut les observer que de fin avril à début mai. Les œufs sont exclusivement pondus dans les capitules de la sauge penchée (une espèce florale répandue dans la région steppique), les chenilles s'alimentant ensuite des fleurs et recevant régulièrement la visite de fourmis. Bien que l'azuré de la sauge figure sur la liste des espèces menacées de la FFH et qu'il soit par ailleurs protégé par la législation nationale, la plus importante population connue a été touchée de plein fouet (bien qu'elle se trouve dans une zone Natura2000) en 2017 en raison de l'absence d'une réglementation du pâturage. Les conséquences pour l'azuré de la sauge de Transylvanie ont été aussi dramatiques parce que le pâturage a fait disparaître complètement la sauge penchée alors même que les œufs et les chenilles se trouvaient à l'intérieur des capitules. Dans les deux années qui ont suivi, on n'a plus jamais revu l'azuré de la sauge de Transylvanie dans cette zone.

Le safrané ou Danubien et (à droite) la découverte en 2019 de l'espèce *Heterogynis rakosyi*.



ill. 05



ill. 07

Disparu dans la plupart des pays d'Europe centrale, le Safrané (*Colias myrmidone*) (ill. 5) vit toujours dans quelques populations stables en Transylvanie. L'espèce privilégie les prairies maigres calcaires étendues exploitées extensivement de l'étage collinéen. Les papillons volent en trois générations de mai à fin octobre, les chenilles se nourrissant de différentes espèces de genêt (*Cytisus* sp.). La disparition locale de cette espèce et la forte régression de la majorité des populations encore existantes sont le résultat du recours aux pesticides et de l'abandon de l'exploitation agricole traditionnellement extensive.

## Espèces uniques au monde

La Transylvanie peut se prévaloir d'une autre particularité. La zone Natura2000 Dealurile Clujului, près de Cluj, recense non moins que 4 espèces d'azurés des fourmis sur une surface très confinée (ill. 6). Il n'existe aucun autre endroit comparable ni en Europe ni ailleurs dans le monde. Au bout d'une laborieuse campagne, l'azuré s'est finalement vu attribuer le statut de symbole destiné à devenir à l'avenir un label d'appellation d'origine des produits naturels de cette région. Déjà, aujourd'hui, les quatre azurés jouent un rôle essentiel dans la commercialisation de cette région unique qui attire d'ailleurs de plus en plus de touristes venus redécouvrir les modes de vie traditionnels et la bonne cuisine locale, ce qui redonne un peu de vie aux villages autrefois très pauvres.

Il n'y a pas que la Transylvanie qui peut se vanter de la richesse de ses papillons. L'ensemble de la Roumanie répertorie à peu près 90 espèces et sous-espèces de papillons endémiques. La plupart peut avec un peu de chance être observée dans l'étage montagnard des Carpates méridionales et orientales. Les spécialistes ne sont pas seulement en mesure d'observer des espèces rares mais peuvent aussi en découvrir de nouvelles utiles à la science (ill. 10). C'est surtout dans le groupe des petits papillons que la probabilité de découvertes inédites est grande. En 2019, le lépidoptérologue allemand Josef de Freina a ainsi présenté une espèce de papillon

jusqu'alors totalement inconnue et vivant dans le massif des Apuseni (ill. 7). L'espèce se distingue par le fait que la femelle est complètement dépourvue d'ailes. En honneur à l'auteur de ces lignes, la nouvelle espèce a été baptisée *Heterogynis rakosyi*.

## Absence des sciences naturelles

Le paysage en mosaïque de la Transylvanie est unique au monde, comme le sont aussi ses églises en bois et les églises fortifiées allemandes. Malheureusement, les villages roumains aspirent eux aussi à la modernisation. La nouvelle infrastructure, l'accessibilité des pesticides et l'intensification et modernisation progressive de l'agriculture et de la sylviculture conduiront probablement à la disparition du dernier refuge de biodiversité en Europe.

Bien que la disparition des insectes en général et des papillons en particulier se poursuive un peu comme ailleurs en Europe, la population locale n'y attache que peu d'intérêt. La raison en est la quasi absence de formation scientifique et la couverture médiatique défailante du phénomène. Tandis que la disparition des insectes n'a pratiquement pas été évoquée dans la presse écrite, la radio et la télévision n'en ont parlé qu'en passant. Plus ou moins le même destin est réservé en Roumanie à tout ce qui touche à l'environnement. On n'accorde que peu d'attention à la nature et aux problèmes qui y sont liés, pour autant qu'il reste un peu de temps et d'argent. Aussi bien le temps que l'argent s'épuisent si bien qu'il ne reste pour finir plus rien pour la nature.

## Le tourisme doux comme une chance

Peut-être l'avenir du paysage naturel de la Roumanie n'est pas aussi désespérant. Dans les grandes villes, l'agriculture biologique et écologique attire une clientèle croissante. Cet essor pourrait être exploité au profit de l'agriculture traditionnelle.

Les villages de Transylvanie les plus visités par les touristes montrent les premiers signes de cette réactivation de l'agriculture et des anciennes traditions. Associées à une bonne gestion du pâturage traditionnel, les petites surfaces agricoles diversement exploitables sont l'unique possibilité permettant de préserver la diversité biologique et culturelle de Roumanie. Mais les subventions agricoles de l'UE n'y sont pas forcément destinées. Au contraire, l'aide profite surtout aux grands propriétaires terriens et à l'agriculture intensive qui misent essentiellement sur les monocultures, les pesticides et les machines géantes. Une poursuite de cette stratégie de soutien signerait l'arrêt de mort de la biodiversité de Roumanie. Rien n'est encore perdu.



Unique au monde: les azurés des paluds près de Cluj, en Transylvanie, ici l'azuré bleu-noir.

Je ne voudrais cependant pas conclure mon article sur les papillons et la biodiversité de Roumanie sur une note pessimiste. Je me tourne donc à nouveau avec enthousiasme vers ces êtres délicats, comme je le fais d'ailleurs à chaque fois que les choses ne se passent pas toujours comme je le souhaite en Roumanie. Qu'ont les papillons de si particulier? Rien que le fait d'exister depuis plus de 135 millions d'années. Pendant cette longue période, ils se sont successivement adaptés aux différentes conditions climatiques ainsi qu'à divers partenaires, végétaux ou animaux. La diversité de l'actuelle faune de lépidoptères n'est peut-être qu'un instantané de son potentiel évolutif. ►



ill. 10  
 Cette espèce de mite (*Polia cherrug*) ne vit que dans le sud-est de la Roumanie.

## Quand l'enfant s'invente papa de papillon

En m'émmerçant souvent avec eux en balade, mes parents et mes grands-parents m'ont ouvert les portes de l'univers des papillons. J'ai commencé à observer et à collectionner les plantes, les coléoptères et les papillons. J'ai aussi trouvé des chenilles que j'ai ramenées chez moi pour les élever. J'ai ainsi pu assister à la métamorphose de la chenille en quelque chose d'absolument inconnu avant que n'apparaisse au bout de 2-3 semaines dans mon «labo» improvisé (le plus souvent une boîte ou un pot de confiture vide) un magnifique papillon.

Aujourd'hui encore, je considère cette métamorphose comme l'un des miracles majeurs de la nature. A cette époque de l'éveil de ma fascination pour les papillons, il n'existait pas en Roumanie de livres qui leur étaient consacrés. J'ai découvert le monde en effectuant mes premiers «voyages d'exploration» dans les prairies de fauche et au bord des bois à proximité de la maison familiale. Je devais avoir environ neuf ans quand j'ai rencontré pour la première fois un homme muni d'un filet à papillon. J'avais alors déjà constitué chez moi une petite collection de papillons et la vue de cet homme au filet m'a aussitôt fasciné. Je me suis présenté timidement et appris qu'il s'agissait du directeur de notre école municipale et professeur de biologie.

Quand je lui ai dit que je collectionnais des papillons, il m'a invité chez lui et m'a montré ce qu'était vraiment une collection de papillons. Il m'a prêté des livres rapportés de l'étranger et

initié à l'usage des aiguilles de préparation, des planches d'épinglage, etc. C'est à ce moment que j'ai découvert ma vocation de lépidoptérologue.

La fascination acquise pendant mon enfance à l'égard de la nature et des papillons m'a accompagné toute ma vie. La passion s'est transformée en profession et la profession en passion. Je dis souvent que, pour moi, le travail c'est comme des vacances. Je suis tout à fait conscient de mon privilège que je dois aux papillons! Peu d'amis et de connaissances en Roumanie peuvent le comprendre.

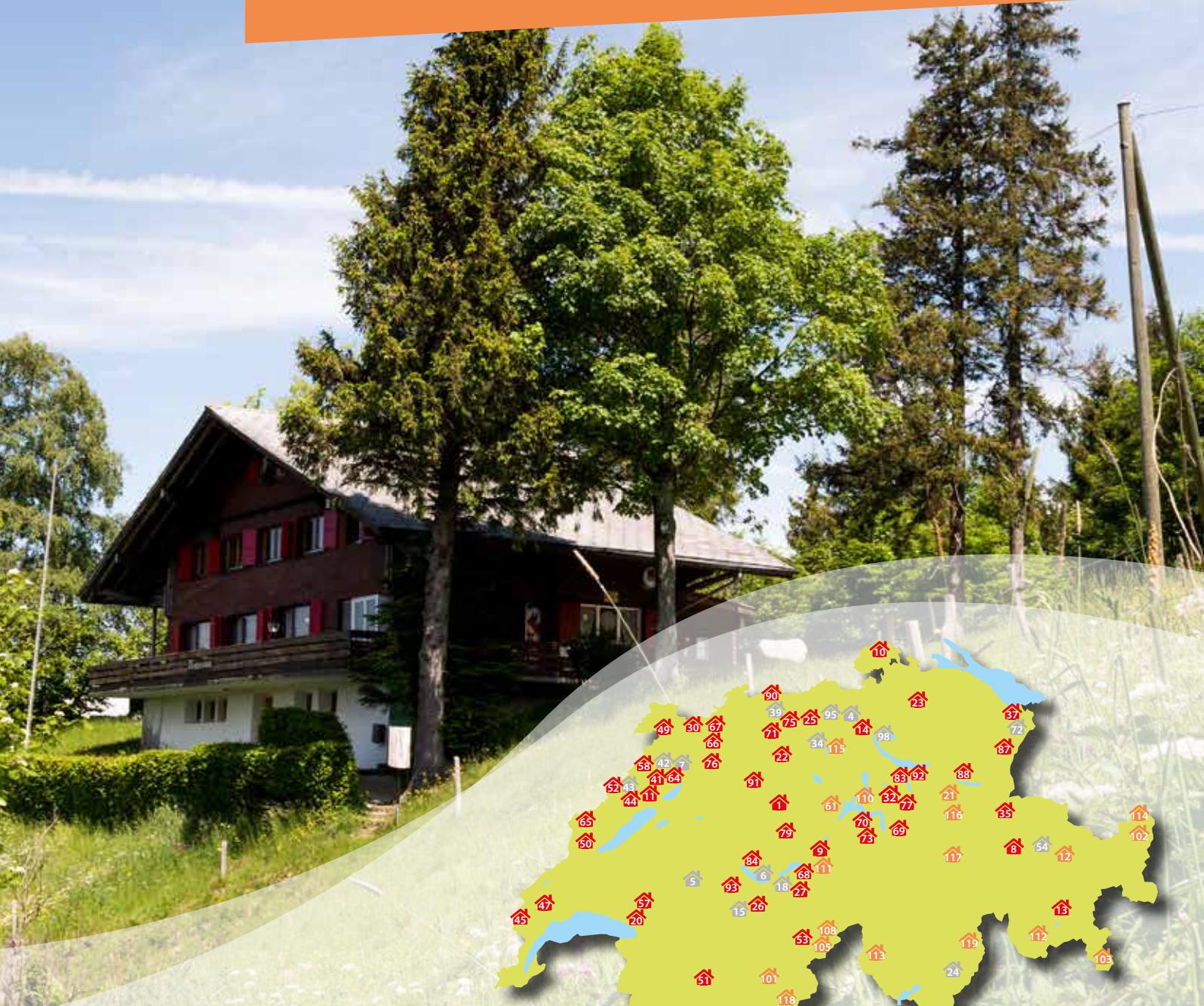
Si j'ai un papillon favori? Oui, il y en a un. Je lui ai même trouvé un nom. En effet, comme c'est souvent le cas avec les papillons, l'espèce n'avait pas de nom utilisable pour le grand public. Il s'agit bien évidemment de l'azuré de Transylvanie cité plus haut que nous avons par ailleurs choisi comme emblème de notre société SLR. Comme c'est le cas pour les papillons en général, la population roumaine ne sait rien sur son destin tragique. La majorité est même incapable de citer les espèces de papillons les plus courantes.

J'essaie depuis plus de 25 ans de remplir ces lacunes du savoir en Roumanie en publiant des livres sur les papillons et la nature de Roumanie, en tenant des conférences et en organisant des excursions. J'ai partiellement réussi, mais il reste du travail et le temps joue contre moi.

Une chose cependant a changé: d'année en année, on voit de plus en plus de touristes et d'Amis de la Nature se rendre en Roumanie pour notamment s'intéresser aux papillons. Tous vont rentrer dans leur patrie profondément impressionnés et inspirés par leurs découvertes. La Roumanie est si proche, si sûre, si diverse et si magnifique! ■

MAISONS DES AMIS DE LA NATURE

# 80x en Suisse

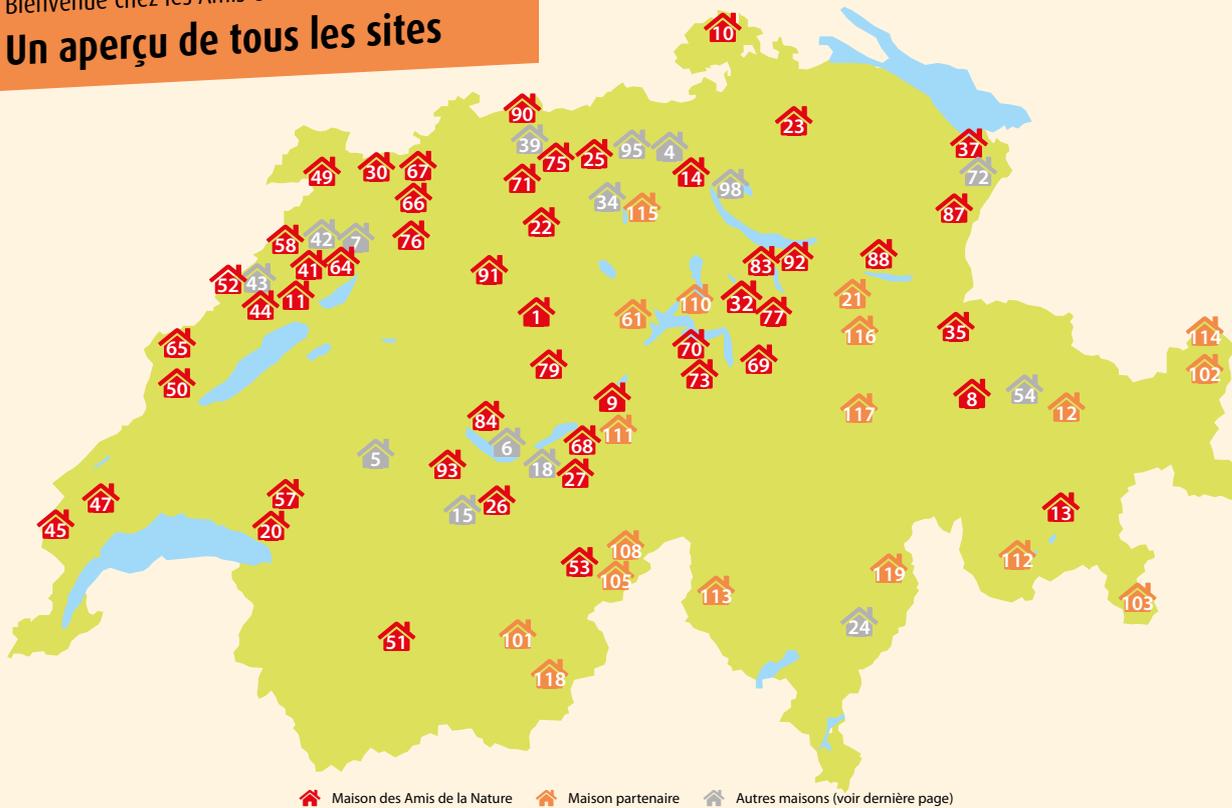


[www.amis.de.la.nature.ch](http://www.amis.de.la.nature.ch)

**Les maisons des Amis de la Nature** sont des lieux de rencontre. Certaines sont équipées d'une cuisine en gestion libre. Elles conviennent parfaitement aux groupes et aux familles et sont donc réservées volontiers pour une journée ou un week-end sous forme de

forfait tout compris. D'autres maisons AN sont quant à elles gardées et réservent à leurs hôtes un service digne d'un restaurant ou d'un hôtel.  
*Plus d'informations sur les pages suivantes !*

Bienvenue chez les Amis de la Nature  
**Un aperçu de tous les sites**



Maison des Amis de la Nature Maison partenaire Autres maisons (voir dernière page)

**Ämmital** BE ▲ 1150 m



Tél: +41 79 356 14 43  
 nauticus@bluewin.ch  
 3457 Wasen i.E.  
 www.naturfreundehaus-aemmital.ch

49 **1**

**Brambrüesch** GR ▲ 1576 m



naturfreundehaus@sunrise.ch  
 7074 Malix  
 www.nfh-brambusch.ch

42 **8**

**Brünig** OW ▲ 973 m



Tél: +41 41 678 12 33  
 bruening@nfh.ch  
 3860 Brünig  
 www.nfh.ch/bruening

60 **9**

**Pictogrammes**

- Nombre de lits
- Hôtel et restauration
- Convient pour des camps

**Buchberghaus** SH ▲ 707 m



Tél: +41 52 625 89 63  
 8232 Merishausen  
 www.buchberghaus.ch

40 **10**

**Combe d'Enges** NE ▲ 1113 m



Tél: +41 79 620 83 15  
 claudine7@me.com  
 2067 Chaumont

28 **11**

**Davos** GR ▲ 1965 m



Maison partenaire

Tél: +41 81 413 63 10  
 info@naturfreundehaus-davos.ch  
 7272 Davos Clavadel  
 www.naturfreundehaus-davos.ch

37 **12**

**Cristolais** GR ▲ 1886 m



Tél: +41 81 852 54 28  
 7503 Samedan  
 www.cristolais.ch

30 **13**

**Eichbühl** ZH ▲ 457 m



Tél: +41 78 942 02 69  
 8048 Zürich  
 www.nfaltstetten.ch

14 **14**

**Frateco** VD ▲ 1020 m



Tél: +41 22 361 04 26  
 uran-reservation@bluewin.ch  
 1832 Villard-sur-Chamby  
 www.frateco.ch

47 **20**

**Fronalp** GL ▲ 1389 m



Maison partenaire

Tél: +41 55 612 10 12  
 info@fronalp.ch  
 8753 Mollis  
 www.fronalp.ch

53 **21**

**Fröschengülle** AG ▲ 536 m



Tél: +41 62 751 33 86  
 kneuenschwander@naturfreunde-brittinauch  
 4805 Brittnau  
 www.naturfreunde-brittinauch.ch

22 **22**

**Giesental** ZH ▲ 580 m



Tél: +41 52 721 78 66  
 karin@fam-morgenthaler.ch  
 8353 Elgg  
 www.naturfreunde-frauenfeld.ch

29 **23**

**Gislifluh** AG ▲ 628 m



Tél: +41 56 624 00 70  
 nf-lenzburg@outlook.com  
 5108 Oberflachs  
 www.lenzburg.naturfreunde.ch

27 **25**

**Gorneren** BE ▲ 1471 m



Tél: +41 33 676 11 40  
 gorneren@nfh.ch  
 3723 Kiental  
 www.nfh.ch/gorneren

55 **26**

**Grindelwald** BE ▲ 1126 m



Tél: +41 33 853 13 33  
 grindelwald@nfh.ch  
 3818 Grindelwald  
 www.nfh.ch/grindelwald

50 **27**

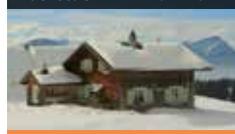
**Haute Borne** JU ▲ 884 m



Tél: +41 32 422 83 26  
 germaine.beuret@yahoo.fr  
 2800 Delémont  
 www.an-delemont.ch

42 **30**

**Hochstuckli** SZ ▲ 1374 m



huettenschef@naturfreunde-goldau.ch  
 6417 Goldau  
 www.naturfreunde-goldau.ch

15 **32**

**Jägeri** GR ▲ 1250 m



Tél: +41 76 606 61 71  
 jaegeri@naturfreunde-landquart.ch  
 7302 Landquart  
 www.naturfreunde-landquart.ch

34 **35**

**Kaienhaus** AR ▲ 1100 m



Tél: +41 71 870 07 23  
 reservation@kaienhaus.ch  
 9038 Rehetobel  
 www.kaienhaus.ch

37 **37**

**La Châtelaine** BE ▲ 1150 m



Tél: +41 32 392 26 13  
 la-chataleine@nfh.ch  
 2610 Les Pontins  
 www.nfh.ch/la-chataleine

36 **41**

**La Serment** NE ▲ 1237 m



Tél: +41 32 535 72 41  
 reservation@laserment.ch  
 2208 Les Hauts-Geneveys  
 www.laserment.com

58 **44**

**Le Coutzet** VD ▲ 1143 m



Tél: +41 22 361 04 26  
 uran-reservation@bluewin.ch  
 1264 St-Cergue  
 coutzet-an-uran.ch

56 **45**

**Le Muguet** VD ▲ 1000 m



Tél: +41 22 361 04 26  
 uran-reservation@bluewin.ch  
 1188 St-George  
 www.chaletlemuguet.org

48 **47**

**Les Chainions** JU ▲ 892 m



Tél: +41 32 471 17 00  
 info@chainions.ch  
 2902 Fontenais  
 www.chainions.ch

20 **49**

**Les Cluds** VD ▲ 1216 m



Tél: +41 78 658 51 35  
 chaletlescluds@bluewin.ch  
 1453 Bullet  
 www.les-cluds.ch

32 **50**

**Les Collons** VS ▲ 1799 m

Tél: +41 79 418 39 35  
dominique.munier@gmail.com  
1988 Les Collons  
www.anvs.ch

116 51

**Les Saneys** NE ▲ 1180 m

Tél: +41 32 932 19 44  
dominiquetfedy@bluewin.ch  
2416 Les Brenets  
www.an-uran.ch

27 52

**Lueg ins Land** VS ▲ 1903 m

Tél: +41 22 361 04 26  
uran-reservation@bluewin.ch  
3987 Riederalp  
riederalp.an-uran.ch

30 53

**Le Moléson** FR ▲ 1142 m

Tél: +41 22 361 04 26  
uran-reservation@bluewin.ch  
1619 Les Pacotts  
www.can.ch/chaletlemoleson

56 57

**Mont Soleil** BE ▲ 1260 m

Tél: +41 32 842 54 40  
hanna.frayne@net2000.com  
2610 St-Imier  
www.mont-soleil.com

40 58

**Pilatus** LU ▲ 1006 m

Tél: +41 41 320 77 98  
info@berg-beizli.ch  
6010 Kriens  
www.berg-beizli.ch

31 61

Maison partenaire

**Les Prés-d'Orvin** BE ▲ 1058 m

Tél: +41 79 520 86 23  
2534 Les Prés-d'Orvin  
www.naturfreunde-biel.ch

57 64

**La Prise Milord** NE ▲ 860 m

Tél: +41 32 842 59 93  
reservation@prisemilord.ch  
2123 Saint-Sulpice  
www.prisemilord.ch

44 65

**Raimeux** BE ▲ 1286 m

Tél: +41 32 493 47 97  
info@anmoutier.ch  
2745 Grandval  
www.anmoutier.ch

45 66

**Retemberg** JU ▲ 870 m

Tél: +41 32 435 65 58  
retemberg@bluewin.ch  
2824 Vicques  
www.retemberg.ch

46 67

**Reutspierre** BE ▲ 1300 m

Tél: +41 79 129 12 32  
reutspierre@nfh.ch  
3860 Meiringen  
www.nfh.ch/reutspierre

68 68

**Rietlig** UR ▲ 1638 m

Tél: +41 78 837 03 67  
rietlig@nfh.ch  
6464 Spiringen  
www.nfh.ch/rietlig

39 69

**Röthen** NW ▲ 1570 m

Tél: +41 79 480 33 59  
roethen@nfh.ch  
6375 Beckenried  
www.nfh.ch/roethen

50 70

**Rumpelweid** SO ▲ 774 m

Tél: +41 78 790 36 42  
info@naturfreundeolten.ch  
4632 Trimbach  
www.naturfreundeolten.ch

62 71

**St. Jakob** UR ▲ 1006 m

Tél: +41 79 480 33 59  
st-jakob@nfh.ch  
6461 Isenthal  
www.nfh.ch/jakob

24 73

**Schafmatt** BL ▲ 840 m

Tél: +41 78 803 40 98  
info@schafmatt.ch  
4494 Oltingen  
www.schafmatt.ch

32 75

**Schauenburg** SO ▲ 1172 m

Tél: +41 32 675 56 41  
schauenburg@nfh.ch  
2545 Selzach  
www.nfh.ch/schauenburg

33 76

**Schienberghütte** SZ ▲ 1280 m

Tél: +41 41 740 34 05  
naturfreunde@quickline.ch  
8843 Oberberg / Ibergereg  
www.naturfreundeuzug.ch

35 77

**Schrattenblick** LU ▲ 1153 m

Tél: +41 32 510 76 70  
reservation@nfh-schrattenblick.ch  
6192 Wiggen  
www.nfh-schrattenblick.ch

26 79

**Sonnenberg** NZ ▲ 1060 m

Tél: +41 79 895 63 90  
info@nfh-sonnenberg.ch  
8847 Egg  
www.nfh-sonnenberg.ch

40 83

**Stampf** BE ▲ 1279 m

Tél: +41 33 438 35 77  
stampf@nfh.ch  
3657 Schwanden  
www.nfh.ch/stampf

24 84

**Tannhütte** AI ▲ 1250 m

Tél: +41 71 411 42 85  
carlo.clematide@bluewin.ch  
9058 Brülisau  
www.naturfreunde-sg.ch

32 87

**Tscherwald** SG ▲ 1362 m

Tél: +41 44 945 25 45  
tscherwald@nfh.ch  
8873 Amden  
www.nfh.ch/tscherwald

53 88

**Turmstübli** AG ▲ 632 m

Tél: +41 79 916 77 45  
daniel.metzger@moehlin.ch  
4313 Möhlin  
www.naturfreunde-moehlin.ch

35 90

**Sunnenschyn** BE ▲ 782 m

Tél: +41 62 961 63 87  
fritz.rothenbuehler@gmx.ch  
3476 Wäckerschwend  
www.nfhh.ch

26 91

**Waldeggli** SZ ▲ 1029 m

Tél: +41 79 628 12 96  
waga.nussbaumer@gmx.ch  
8852 Altendorf  
www.naturfreunde-lachen.ch

40 92

**Widacher** BE ▲ 1015 m

Tél: +41 79 610 19 49  
reservations@nfgwatt.ch  
3755 Horboden  
www.nfgwatt.ch

15 93

**Hotel Stutz** VS ▲ 1584 m

Tél: +41 27 956 36 57  
hotel.stutz@bluewin.ch  
3925 Grächen  
www.hotelstutz.ch

20 101

Maison partenaire

**La Randulina** GR ▲ 1236 m

Tél: +41 81 860 12 00  
larandulina@bluewin.ch  
7556 Ramosch  
www.larandulina.com

30 102

Maison partenaire

**Alpe San Romero** GR ▲ 1800 m

Tél: +41 81 846 54 50  
benvenuti@sanromerio.ch  
7743 Brusio  
www.sanromerio.ch

32 103

Maison partenaire

**Heiligkreuz** VS ▲ 1472 m

Tél: +41 27 971 01 63  
info@gasthaus-heiligkreuz.ch  
3996 Binn  
www.gasthaus-heiligkreuz.ch

16 105

Maison partenaire

**Bärgkristall** VS ▲ 1548 m

Tél: +41 27 971 03 78  
info@baergkristall.ch  
3996 Binn  
www.baergkristall.ch

14 108

Maison partenaire

**Gletscherblick** BE ▲ 1142 m

Tél: +41 33 972 40 40  
info@gletscherblick.ch  
6085 Hasliberg  
www.gletscherblick.ch

18 111

Maison partenaire

**Hotel Stampa** GR ▲ 1462 m

hotelstampa@spin.ch  
7602 Casaccia/Bregaglia  
www.hotelstampa.ch

32 112

Maison partenaire

**Hostelleria Avejo** TI ▲ 657 m

info@hostelleria.ch  
6682 Linescio  
www.hostelleria.ch

70 113

Maison partenaire

**Soldanella-Sonneck** GR ▲ 1800 m

Tél: +41 81 868 51 75  
info@soldanella-sonneck.ch  
7563 Sannaun  
www.soldanella-sonneck.ch

87 114

Maison partenaire

**Tennwil** AG ▲ 453 m

Tél: +41 56 667 14 34  
strandbad@tennwil.ch  
5617 Tennwil  
www.tennwil.ch

34 115

Maison partenaire

**Mettmenalp** GL ▲ 1580 m

Tél: +41 79 216 67 74  
info@mettmen.ch  
8762 Schwändi  
www.mettmen.ch

50 116

Maison partenaire

**Hotel Ucliva** GR ▲ 1090 m

Tél: +41 81 941 22 42  
info@ucliva.ch  
7158 Waltensburg/Vuoz  
www.ucliva.ch

60 117

Maison partenaire

**Hotel Monte Moro** VS ▲ 1672 m

Tél: +41 27 957 10 12  
info@monte-moro.ch  
3905 Saas-Amagell  
www.monte-moro.ch

60 118

Maison partenaire

**La Cascata** GR ▲ 1033 m

Tél: +41 91 828 13 12  
albergoristorante@lacascata.ch  
6548 Auglio  
www.lacascata.ch

23 119

Maison partenaire



N° du chalet	Nom du chalet	Altitude en m	Lits en chambre				Douches	Demi-pension	Cuisine à disposition	Min à pied		Fermeture (mois)	Gardiennage	Réservation	Contact par mail
			1-2 places	3-6 places	> 6 places	Total				Depuis parking	Transports Publics				
1	Ämmital	1150	4	15	30	49	✓	(✓)	✓		90		2 G / R	079 356 14 43	nautilus@bluewin.ch
8	Brambrüesch	1576		14	28	42	✓	(✓)	✓	2	20		1 G / R	076 330 03 00	naturfreundehaus@sunrise.ch
9	Brünig	973	11	38	11	69	✓	✓	(✓)	10	10		1 G / R	041 678 12 33	bruenig@nfh.ch
10	Buchberghaus	707	2	13	25	40	✓	(✓)	✓	35	35		2 G / R	052 625 89 63	www.buchberghaus.ch
11	La Combe d'Enges	1113		28		28			✓				R	079 620 83 15	claudine7@me.com
12	Davos	1965	8	9	6	37	✓	✓		40	40	5/7 - 9/11	1 G	081 413 63 10	info@naturfreundehaus-davos.ch
13	Cristolais	1886		4	26	30	✓		✓				R	081 852 54 28	www.cristolais.ch
14	Eichbühl	457									15		R	078 942 02 69	www.nf-altstetten.ch
20	Frateco	1020	8	15	24	47	✓		✓	2	20		R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
21	Fronalp	1389	2	51		53	✓	✓			125		R	055 612 10 12	info@fronalp.ch
22	Fröschengülle	536								5	25		4 G / R	062 751 33 86	kneuschwander@naturfreunde-brittnauch
23	Giesental	580		16	13	29	✓		✓	7	20	1 + 2	R	052 721 78 66	karin@fam-morghenthaler.ch
25	Gislifluh	628	1	4	18	27		(✓)					4 G / R	056 624 00 70	nf-lenzburg@outlook.com
26	Gorneren	1471	8	34		55	✓	✓	✓	1	15	(5)/11	1 G / R	033 676 11 40	gorneren@nfh.ch
27	Grindelwald	1126	10	28	12	50	✓	✓	(✓)	1	15	5 + 11	1 G	033 853 13 33	grindelwald@nfh.ch
30	Haute Borne	884		42		42	✓		✓	1	90		2 G / R	032 422 83 26	germaine.beuret@yahoo.fr
32	Hochstuckli	1374			15	15									huettenchef@naturfreunde-goldau.ch
35	Jägeri	1250		24	8	34			✓	10	50	10 - 4	R	076 606 61 71	jaegeri@naturfreunde-landquart.ch
37	Kaienhäus	1100		37		37	✓	(✓)	✓	3	25		2 G / R	071 870 07 23	reservation@kaienhäus.ch
41	La Châtelaine	1150		4	32	36	✓		✓	1	15		R	032 392 26 13	la-chatelaine@nfh.ch
44	La Serment	1237		30	28	58	✓		✓	10	30		R	032 535 72 41	reservation@laserment.com
45	Le Coutzet	1143		22	35	56	✓		✓	5	10		R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
47	Le Muguet	987	1	29	16	48	✓		✓	1	15		1 G / R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
49	Les Chainions	892				20								032 471 17 00	info@chainions.ch
50	Les Cluds	1216		28		32	✓		✓	1	20			078 658 51 35	chaletlescluds@bluewin.ch
51	Les Collons	1799		74	42	116	✓		✓	2	2	11 - 5	R	079 418 39 35	dominique.munier@gmail.com
52	Les Saney	1180	4	23		27	✓		✓	2	60		R	032 932 19 44	dominiqueetfredy@bluewin.ch
53	Lueg ins Land	1903	6	16	8	30	✓		✓			5 + 11	1 G / R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
57	Le Moléson	1142	2	26	28	56	✓	✓	✓	1	45		2 G / R	022 361 04 26	uran-reservation@bluewin.ch
58	Mont Soleil	1245	4	13	23	40	✓		✓	1	10		R	032 842 54 40	hanna.frayne@net2000.ch
61	Pilatus	992	9	20		29	✓	✓		60	15	*	1 G / R	041 320 77 98	info@berg-beizli.ch
64	Prés-d'Orvin	1058	4	8	47	59	✓		✓	5	5		1 G / R	079 520 86 23	www.naturfreunde-biel.ch
65	Prise Milord	860		36	8	44	✓	(✓)	✓	1	15		1 G / R	032 842 59 93	reservation@prisemilord.ch
66	Raimeux	1286		14	31	45	✓		✓	1	120		2 G / R	032 493 47 97	info@anmoutier.ch
67	Retemberg	870		46		46	✓		✓		90		2 G	032 435 65 58	retemberg@bluewin.ch
68	Reutspërre	1302	10	22	36	86	✓	✓		2	10	5 - 10	2 G / R	079 129 12 32	reutspërre@nfh.ch
69	Rietlig	1638	12	19	8	39	✓	✓	✓	120	30		1 G / R	078 837 03 67	rietlig@nfh.ch
70	Röthen	1570	4	32	14	50	✓	(✓)	✓		15	(5), 11	1 G / R	079 480 33 59	roethen@nfh.ch
71	Rumpelweid	774	2	8	52	62	✓	(✓)	(✓)	15	60		4 G / R	078 790 36 42	info@naturfreundeolten.ch
73	St. Jakob	1006	4	20		24	✓		✓	10	10		R	079 480 33 59	st-jakob@nfh.ch
75	Schafmatt	840		6	26	32	(✓)			8	30	7*	4 G / R	078 803 40 98	info@schafmatt.ch
76	Schauenburg	1172	2	15	36	53	1	(✓)	✓	5	120		2 G / R	032 675 56 41	schauenburg@nfh.ch
77	Schienberghütte	1280	4	11	20	35	✓		✓	15	15		2 G / R	041 740 34 05	naturfreunde@quickline.ch
79	Schrattenblick	1153	6	22		28	✓		✓	1	60		R	032 510 76 70	reservation@nfh-schrattenblick.ch
83	Sonnenberg	1060	5	38		40	✓		✓		30		2 G / R	079 895 63 90	info@nfh-sonnenberg.ch
84	Stampf	1279			24	24	✓		✓		35		R	033 438 35 77	stampf@nfh.ch
87	Tannhütte	1238	2	10	20	32	✓	(✓)	✓	75	90	11 - 4	2 G / R	071 411 42 85	carlo.clematide@bluewin.ch
88	Tscherwald	1362	6	37	10	53	✓	(✓)	✓	1	30		2 G	044 945 25 45	tscherwald@nfh.ch
90	Turmstübli	632							✓	30	70		4 G	079 916 77 45	daniel.metzger@moehlin.ch
91	Sunneshyn	782		10	16	26	✓		✓	1	60	1 + 2	R	062 961 63 87	fritz.rothenbuehler@gmx.ch
92	Waldeggi	1029								35	120		2 G	079 628 12 96	waga.nussbaumer@gmx.ch
93	Widacher	1015		4	11	15	✓		✓		60		R	079 610 19 49	reservationen@nfgwatt.ch
101	Hotel Stutz	1584	20			20	✓*	✓		1	1	5 + 11	1 G	027 956 36 57	hotel.stutz@bluewin.ch
102	Hotel La Randulina	1236	22	8		30	✓*	✓		1	5	4 + 11	1 G	081 860 12 00	larandulina@bluewin.ch
103	Alp San Romero	1800	4	12	16	32	✓	✓	✓	20	20	11 - 4, (5)	1 G / R	081 846 54 50	benvenuti@sanromero.ch
105	Heiligkreuz	1470		15		15	✓	✓		6	60	11 - 4	R	027 971 01 63	info@gasthaus-heiligkreuz.ch
108	Bärgkristall	1535	4	3		14				5	5	5 + 11	1 G	027 971 03 78	info@baergkristall.ch
111	Gletscherblick	1142				18	✓	✓		1	3	4 + 11	5 G	033 972 40 40	info@gletscherblick.ch
112	Hotel Stampa	1465	10		1	11	✓	✓		1	1	*	1 G	081 824 31 62	hotelstampa@spin.ch
113	Hostelleria Avejo	657		24	36	70	✓	✓	✓	4	2	11 - 3	R	079 839 89 88	info@hostelleria.ch
114	Soldanella-Sonneck	1800	43	44		87	✓	✓		2	6	5 - 6/10 - 11	1 G	081 868 51 75	info@soldanella-sonneck.ch
115	Tennwil	453	2		32	34	✓	✓	✓	1	5	1 - 3/11 - 12	1 G	056 667 14 34	strandbad@tennwil.ch
116	Mettmenalp	1580		16	34	50	✓				15		1 G	079 216 67 74	info@mettmen.ch
117	Hotel Ucliva	1090				60	✓	✓						081 941 22 42	info@ucliva.ch
118	Hotel Monte Moro	1672	16	14		60	✓	✓		1	2	*	1 G	027 957 10 12	info@monte-moro.ch
119	La Cascata	1033				23								091 828 13 12	albergoristorante@lacascata.ch

- 1 G Gardiennage LU-DI \*) Les dates de fermeture peuvent varier
- 2 G Gardiennage SA-DI; jours de fêtes \*\*) Congé les 1.1./1.8./1.11./25.12.
- 3 G Gardiennage ME-DI; LU jusqu'à 17 h (✓) Sur demande
- 4 G Gardiennage DI et jours de fêtes ✓\* WC/douche dans les chambres
- 5 G Gardiennage MA-SA
- R Réservation obligatoire pour nuitée/visite!

**Autres maisons**

- 4 **Altberghaus** - Weiningen
- 5 **Aurore** - Schwarzsee
- 6 **Beatenberg** - Beatenberg
- 7 **Bellevue** - Tavannes
- 15 **Elsigenalp** - Achseten
- 18 **Feldmöser** - Erlenbach
- 24 **Capanna Genzianella** - Bellizona
- 34 **Hofmatt** - Dürrenäsch
- 39 **Kipp Waldheim** - Gelterkinden
- 42 **La Flore** - Mont-Crosin
- 43 **La Ginestra** - Roveredo
- 74 **Medergerfluh** - Arosa
- 72 **St. Anton** - Oberegg
- 95 **Steinbruch** - Mägenwil
- 98 **Zeltplatz Aschbach** - Maur

OISEAUX DE MONTAGNE – BROCHURE DE LA STATION ORNITHOLOGIQUE DANS L'«AMI DE LA NATURE»

# En visite chez les montagnards plumés

Perdrix bartavelle, nyroca des Alpes, monticole merle-de-roche ou bruant fou – 38 portraits d'espèces d'oiseaux figurent dans la mini-brochure «Bergvögel» publiée récemment par la station ornithologique suisse de Sempach et qui a été jointe à ce numéro de l'«Ami de la Nature».

Comme son titre l'indique, la brochure dresse en premier lieu le portrait d'espèces d'oiseaux qui peuvent être observés pendant une excursion en montagne. Le tétras lyre en fait partie. Celles et ceux qui partent ces prochaines semaines en vadrouille pourront assister avec un peu de chance à un spectacle extraordinaire: la parade nuptiale des tétras lyres. Les coqs se retrouvent dans des arènes de parade pour tenter de prouver leur statut

en dansant gracieusement devant ces dames rassemblées.

Même si la parade nuptiale exécutée avec dévotion et aux allures de combat nous donne une impression opposée, les tétras lyres sont extrêmement timides et détestent être dérangés. Ils réagissent surtout aux mouvements. Si l'occasion se présente d'en observer, il faut à tout prix rester immobile et se cacher à grande distance des oiseaux. Dans le sens d'un comportement respectueux de la nature, il devrait aller de soi de ne pas quitter les chemins lors de nos balades et de respecter les zones de repos de gibier et de protection de la faune sauvage. Cela profite non seulement aux tétras lyres mais plus généralement à plusieurs autres espèces animales. ■ MS.



Photo: Marcel Burkhardt



Petit bonus pour les lectrices et lecteurs de l'«Ami de la Nature»: une mini-brochure sur les oiseaux de montagne. A gauche sur l'image: parade nuptiale des coqs de bruyère.

Annonce

## La nouvelle carte des maisons 2019/20

Où trouver la maison AN qui me convient? Quelle maison est la mieux adaptée à mes besoins? La carte actualisée des maisons (2019/2020) fournit les informations nécessaires.

### A commander sur :

[www.naturfreunde.ch/fr/produit/carte-de-maisons](http://www.naturfreunde.ch/fr/produit/carte-de-maisons)

### Ou par mail à :

[info@amisdelanature.ch](mailto:info@amisdelanature.ch)

### Ou par téléphone à :

031 306 67 67

**CHF 5.-** Frais de port inclus



Naturfreunde  
Amis de la Nature  
Schweiz | Suisse



Photo: Hans Kern, Eggiwil

TRUBSCHACHEN-SCHANGNAU: PAR-DESSUS LE WACHTHUBEL

# Floraison de crocus dans l'Emmental

Cet itinéraire reliant Trubschachen et Schangnau en passant par Pfyffer et Wachthubel longe exactement la frontière cantonale entre Berne et Lucerne. La randonnée est plus particulièrement attrayante au printemps: à cause des crocus en fleurs sur le Rämisgummen.

Suggestion de randonnée et photos: GUIDO RUTZ

Texte: HERBERT GRUBER

**L'**alpe Rämisgummen est un lieu-dit connu loin à la ronde: elle est considérée comme l'une des plus belles alpes du canton de Berne. Et jusqu'en 1981, cette alpe était la propriété d'un personnage haut en couleurs: Madame de Meuron.

Il n'y a pas que le style de cette aristocrate bernoise résolue (toujours armée d'un cornet et d'un chapeau) qui ait marqué les esprits, son vocabulaire lui aussi était extravagant: «Syt dihr öpper oder nämet dihr Lohn?» (Etes-vous quelqu'un ou salarié?) aurait été la phrase type par laquelle la multiple châtelaine abordait les personnes qui lui étaient jusque là inconnues.

C'est donc cette vénérable Madame de Meuron (plus précisément Louise Elisabeth de Meuron-von Tscharner) qui possédait il y a 40 ans encore cette magnifique alpe dans la région limitrophe entre Berne et Lucerne.

A propos de zone limitrophe: l'itinéraire suggéré ici de Trubschachen (sur les rives de l'Ilfis) à Schangnau (où l'Emme prend sa source) correspond à un tronçon du sentier frontalier dans la région du Napf. Il s'agit d'un chemin de grande randonnée qui conduit en six étapes journalières de Langenthal BE au monastère baroque St. Urban LU et par-dessus le Napf (1408 m) jusqu'au Brienzler Rothorn (2350 m)

– toujours le long de la frontière cantonale, ce qui signifie d'un côté le territoire bernois profondément marqué par la Réforme et de l'autre le canton de Lucerne autrefois résolument catholique.

## Biscuits, câbles en acier et Spezia Rara

Nous démarrons notre randonnée à Trubschachen (sur la ligne Regio-Express Berne-Lucerne) et en descendant du train, le visiteur se retrouve devant un premier emblème du village: la fabrique de biscuits Kambly fondée en 1910 par le boulanger Oskar Kambly. Son premier produit, le bretzel Kambly, est aujourd'hui exporté aux quatre coins du monde. Une autre société implantée ici depuis plus de 100 ans est elle aussi présente dans le monde entier: la corderie Jakob. L'entreprise se trouve à 2-3 minutes à pied de la gare et vaut le détour. En observant la façade de l'usine, on se rend compte du recours raffiné aux câbles en acier produits à l'intérieur de l'usine et offre une vue très instructive sur l'image inspirée que peut dégager l'architecture contemporaine.

A l'opposé, il y a le regard en arrière, sur le passé. Par exemple le restaurant Bären, une imposante bâtisse à toit incliné géant dont la première attestation historique remonte à l'an 1356. L'établissement dispose du droit de taverne depuis 1569. Cette auberge représente donc le plus ancien «Bären» de Suisse. La ferme non loin de là est elle aussi cossue et abrite le musée local. L'ensemble classé patrimoine national comprend aussi une dépendance en bois et un grenier. Le musée informe entre autres les visiteurs sur le vieux métier artisanal de tissage, très répandu dans la région.

Situé à la périphérie ouest du village, la ferme «hof 3» permet de voir de ses propres yeux comment d'anciennes valeurs éprouvées peuvent s'adapter à notre époque. On y cultive différentes espèces d'arbres fruitiers tels qu'ils existaient du temps de Gotthelf. Il s'agit en fait d'un jardin de démonstration officiellement reconnu par la fondation ProSpeziaRara.

Une chose encore avant de nous mettre en route: l'ancienne gare de Trubschachen abrite un petit magasin coquet qui propose toutes sortes de produits locaux, des tranches de pommes séchées aux saucisses de chèvre et de mouton.

## Merveilleux éveil printanier

Nous voilà enfin sur le départ! Près de la gare de Trubschachen (731 m), d'abord traverser la voie ferrée puis l'Ilfis avant d'entamer notre ascension. En passant par la Houenegg, on gagne rapidement de la hauteur et arrive après un peu plus de trois kilomètres à la Chäsurenegg (1256 m) avant de rejoindre après un kilomètre supplémentaire le Rämismuggen. Ce lieu-dit ne cesse d'émerveiller les visiteurs bon an mal an, de printemps en printemps: alors qu'hier encore, le pré de montagne était peut-être encore d'un brun pâle, recouvert de restes végétaux aplatis de l'an dernier et de champs de neige épars, un étonnant tapis de fleurs attire aujourd'hui le regard. Des centaines ou plutôt des milliers de crocus tendent leur petite tête vers la lumière. Ou que l'on regarde, tout est parsemé de ces fleurs blanches, violettes, bleues ou striées. Et quand on regarde dans le cœur de cette fleur, on y découvre ses anthères jaunes et son stigmate orange. Pour nous autres randonneurs, c'est un peu un regard indiscret dans la chambre à coucher de ces organismes vivants. Ces calices généreusement garnis constituent pour d'innombrables insectes partant tôt en essaim les premières stations visitées lors de la recherche de nourriture. ►

Rämismuggen au printemps: les crocus tendent par milliers leur petite tête vers la lumière. Site 28: Regard vers la Schratzenfluh et le Schibengütsch.



Signalons en passant que le safran, qui attire toujours autant d'Amis de la Nature vers Mund, le long de l'ancienne rampe sud du Lötschberg, est lui aussi une espèce de crocus – une parmi les plus de 230 identifiées à ce jour.

## Vue sur la couronne de l'Emmental

Pendant que nous poursuivons notre marche et passons devant le Pfyffer (1315 m), nous ne perdons jamais de vue la couronne de l'Emmental. Du moins quand la visibilité est bonne. Car ce que nous distinguons à l'horizon est le Hohgant. Et dans la région, la montagne est couramment décrite comme une couronne.

Ce type de rempart de rochers était autrefois aussi appelé Furgge, terme qu'on retrouve encore sur de vieilles cartes topographiques. Ou alors, on se procure le livre «Die Furgge», roman publié en 2001 de l'autrice bernoise Katharina Zimmermann qui raconte l'histoire d'une famille de paysans déchirée et anéantie par les persécutions des baptistes par les autorités réformées bernoises.

Puis nous atteignons le point culminant de la randonnée: le Wachthubel (1414 m). On comprend alors à quoi a jadis servi cette colline: nos ancêtres y allumaient des feux pour communiquer entre eux en cas d'urgence. On a depuis le sommet une vue lointaine sur la région valloignée avec ses fossés et ses combes. En regardant de plus près les panneaux de signalisation qui y sont plantés, on constate la présence d'un indicateur installé il y a des années par

Point culminant du tour: le Wachthubel, 1414 m. Depuis ici jusqu'à Schangnau, l'itinéraire emprunte le tracé du Sentier culturel des Alpes.



des membres de la Fédération Suisse des Amis de la Nature. Il s'agit d'un panneau du Sentier culturel des Alpes que les Amis de la Nature ont lancé il y a 21 ans en tant que chemin de grande randonnée à travers la Suisse (du Léman au Val Müstair). La descente du Wachthubel vers Schangnau (929 m) suit à présent un court tronçon ce Sentier culturel des Alpes.

A propos de culture: il ne faudrait en aucun cas passer à Schangnau sans y faire une halte à l'auberge Löwen – une autre perle rare de l'Emmental. ■

### PAR-DESSUS LE WACHTHUBEL



Où fleurissent les crocus: randonnée printanière dans l'Emmental, de Trubschachen à Schangnau BE.

**Accès:** En train jusqu'à Trubschachen BE.

**Retour:** De Schangnau en car postal jusqu'à Escholzmatt LU, avec correspondance au trafic Regio-Express.

**Itinéraire:** Trubschachen (731 m), Chäserenegg (1256 m), Rämisgummenhoger (1300 m), Pfyffer (1315 m), Wachthubel (1414 m), Schangnau (929 m). Tracé (environ 13,5 km) intégralement balisé.

**Degré de difficulté:** T2.

**Durée de la randonnée:** 4 h 30.

**Floraison des crocus:** la floraison des crocus au printemps sur le Rämisgummen est une expérience absolument fantastique dans la nature. Sur le site officiel de la commune d'Eggiwil, les internautes peuvent suivre en temps réel l'état et l'évolution de la floraison. Pour assister à ce magnifique spectacle offert par la nature, beaucoup trop de visiteurs s'y rendent malheureusement aujourd'hui en voiture.

# Concours AN

Les papillons comptent parmi nos insectes favoris. Leur diversité est énorme et leur nombre vivant en Suisse s'élève à

360 espèces

1800 espèces

3600 espèces

## Se laisser charmer par les papillons

Il est amplement question dans ce numéro de l'«Ami de la Nature» de papillons diurnes et nocturnes et plus généralement du monde fascinante des lépidoptères. Le concours AN met en jeu le magnifique ouvrage «Wie Schmetterlinge leben».

Que ce soit pour leur corps en filigrane ou leurs couleurs scintillantes, pour leur vol chancelant ou leur transformation d'œuf en chenille puis en papillon – les lépidoptères nous enchantent. La vue du premier papillon au printemps nous fait chaud au cœur. Les papillons – du moins les plus «beaux» parmi eux – suscitent notre sympathie. Mais la survie de bon nombre de nos espèces de papillons est en danger.

«Les papillons ne sont pas seulement utiles en tant que pollinisateurs ou source nutritive pour nos oiseaux chanteurs. Incarnant légèreté et transformation, ils sont aussi depuis des millénaires et dans toutes les cultures un symbole

pour les métamorphoses de l'esprit et de l'âme.» C'est ce que souligne dans l'ouvrage «Wie Schmetterlinge leben» l'artiste Johann Brandstetter à plusieurs reprises récompensé pour son travail. Ses illustrations mettent en lumière l'extraordinaire beauté de ses êtres fantasques qu'il montre dans leurs espaces vitaux respectifs avec leurs plantes fourragères.

Les illustrations sont complétées par des textes passionnants de la biologiste Elke Zippel qui se focalise sur l'incroyable diversité des familles de lépidoptères et leur capacité à s'adapter aux espaces vitaux les plus divers. La galerie de portraits présentée dans cet ouvrage soigné comprend aussi bien des papillons

de haute montagne que des cousins volant dans le bassin méditerranéen, des spécimens particulièrement voyants autant que certaines espèces à ce point camouflées que seul un œil expérimenté permet de les distinguer.

C'est donc ce magnifique ouvrage comportant 58 planches d'illustration et 250 reproductions que peuvent gagner les participants au concours AN (voir aussi page 37). Sont également mis en jeu trois exemplaires du livre de cartes postales «Schmetterlinge» qui reprend une sélection de magnifiques motifs extraits de l'ouvrage «Wie Schmetterlinge leben».

hg.



### 1. Prix

1 exemplaire de l'ouvrage «Wie Schmetterlinge leben», Brandstetter Johann; Zippel Elke; Haupt Verlag, printemps 2020.

### 2. - 4. Prix

1 exemplaire du livre de cartes postales «Schmetterlinge», Brandstetter Johann; 40 cartes postales; Haupt Verlag 2020.

**Réponses** au concours à retourner avec mention «Concours AN» à : Amis de la Nature Suisse, case postale, 3001 Berne, info@amisdelanature.ch

**Célaï d'inscription:**  
27 avril 2020.

# Cours nature – apprendre de la nature, vivre avec elle

Les cours sur la nature par et pour les Amis de la Nature sont ouverts à tout le monde, donc aussi aux non membres. Les membres de la Fédération Suisse des Amis de la Nature bénéficient de réductions. **Attention: en raison de la pandémie du coronavirus**, il est impossible de dire aujourd'hui (fin mars) avec certitude si des cours pourront de nouveau être organisés à partir de la mi-mai.

Pour les autres cours prévus en 2020 et les inscriptions, voir [www.amisdelanature.ch](http://www.amisdelanature.ch) > Cours > Cours nature

9.5.2020



Cours d'après-midi

## A la rencontre de troupeaux de vaches mères

Une vache mère sur un pré réagira avec méfiance à une éventuelle menace pour son veau et préparera peut-être une contre-attaque. D'où la question: comment devons-nous nous comporter lorsque nous devons traverser un pâturage pendant notre randonnée où broutent des vaches mères? L'expert nous apprendra pendant ce cours comment se comporter face à un troupeau de vaches mères et comment réagir. Les participants ont par ailleurs la possibilité d'assister au cours en compagnie de leur chien.

**Où:** Plantahof, Landquart GR, de 13 h à environ 17 h.

**Coûts:** CHF 25.- pour membres AN, CHF 35.- pour non membres.

**Délai d'inscription:** 26 avril 2020.

**Cours en allemand.**

17.5.2020



Cours de l'après-midi

## Rencontre avec des chiens de troupeaux

Comment réagir si je rencontre au cours d'une randonnée un troupeau de moutons gardé par des chiens? Jan Boner, en charge de la protection des troupeaux du Plantahof GR, explique la tâche et le comportement des chiens de garde et fournit des informations sur le comportement des loups. Nous rendons alors visite sur place à un troupeau gardé par un chien où nous pouvons nous familiariser avec ces animaux.

**Où:** Coire GR et environs; de 13 h 30 à environ 17 h.

**Coûts:** CHF 25.-; pour non membres CHF 35.-.

**Délai d'inscription:** 3 mai 2020.

**Cours en allemand.**

21.5.2020



Conférence du soir à Berne

## Biodiversité au jardin et sur le balcon

Promouvoir la biodiversité est la devise du moment! Chacun peut y apporter sa part. Mais quoi et comment? Voilà à quoi répond ce cours. Quelles plantes sont appropriées à mon jardin et/ou balcon? Quels végétaux pour les abeilles sauvages, les hérissons et les lézards? Que recherchent les papillons? Notre conférencière Brigitte Käser a réponse à tout.

**Où:** Centre administratif au Pavillonweg 3 à Berne; de 19 h 15 à environ 20 h 45.

**Coûts:** Gratuit pour les membres AN! CHF 25.- pour les non membres.

**Délai d'inscription:** 16 mai 2020.

**Conférence en allemand.**

28.6.2020



Promenade et workshop

## Nos herbes médicinales

Dans la nature poussent des herbes qui peuvent autant être utilisées en médecine qu'à la cuisine. Mais quelle est l'espèce végétale soignant tel ou tel mal? Dans quelle forme faut-il l'utiliser? Ce workshop et cette promenade dans un jardin d'herbes nous permet de découvrir certaines herbes médicinales là où elles poussent et nous confectionnons nous-mêmes différents produits, comme une teinture ou un sel de bain.

**Où:** Münsingen BE, de 9 h 30 à environ 16 heures.

**Coûts:** CHF 35.-; pour non membres CHF 70.-.

**Délai d'inscription:** 21 juin 2020.

**Cours en allemand.**

JUBILÉ: LE MOUVEMENT DES AMIS DE LA NATURE A 125 ANS

## De «Berg frei» à «Welt frei»

**E**n mars 1895, l'instituteur Georg Schmiedl fit paraître une annonce dans le «Wiener Arbeiter-Zeitung»: «Les amis de la nature sont invités à participer à la fondation d'un groupe touristique.» Schmiedl ne savait alors pas qu'il venait de trouver le nom de ce nouveau mouvement qui allait officiellement être fondé le 16 septembre 1895 à Vienne.

Schmiedl était à l'époque membre d'un «grand regroupement touristique autrichien». Il est possible qu'il s'agisse de l'«Österreichischer Touristen Club» qui avait été fondé en 1869. Ce qui est en revanche sûr, c'est que Schmiedl entreprenait régulièrement des randonnées en compagnie de son ami commerçant Simon Katz. Mais il est aussi parti en vadrouille avec ses élèves pour «éveiller en eux l'amour de la nature et l'intérêt pour ses multiples apparitions».

### Travailler comme des bêtes de somme

En se promenant ainsi dans la forêt viennoise, Schmiedl et Katz ne rencontraient que très rarement des ouvriers. Avec 1,7 million d'habitants, Vienne était alors la quatrième plus grande ville d'Europe et le secteur du bâtiment était en plein boom. C'était l'époque des fondateurs. La transformation de la ville exigeait une main-d'œuvre conséquente. Les ouvriers arrivaient des quatre coins de l'empire, principalement de Bohême. Et il fallait des tuiles en grand nombre! Dans le style d'un reporter infiltré, le médecin Viktor Adler décrit dans le journal socialiste «Gleichheit» comment les ouvriers des briqueteries végétaient: ils vivaient sur le site de l'entreprise,

dormaient par centaines dans les tuileries, recevaient du «Blechgeld» (argent en tôle) en guise de salaire qu'ils étaient obligés de dépenser pour des vêtements et des aliments dans des magasins appartenant à l'entreprise; il leur était par ailleurs strictement interdit de quitter le périmètre de l'usine.

Schmiedl utilisait le terme de «bêtes de somme» pour désigner ce type de prolétariat. Les ouvriers des briqueteries n'étaient pas les seuls à souffrir: la majorité des ouvriers travaillait à l'époque entre 14 et 16 heures par jour, six jours par semaine. Le plus souvent, ils habitaient dans des espèces de casernes locatives en banlieue. Les familles à quatre ou cinq enfants avaient à leur disposition une chambre, une cuisine et peut-être un cabinet. L'eau et les WC de palier étaient partagés avec d'autres parties. Le taux de mortalité des bébés et enfants était élevé et des épidémies de choléra et de tuberculose faisaient des ravages.

Le temps libre et les loisirs étaient donc des termes inconnus pour les ouvriers moyens. Il existait pourtant bien de nombreuses associations de travailleurs et de formation ainsi que des syndicats qui se battaient pour la journée de huit heures et le droit de vote universel. Six ans seulement avant la fondation du mouvement des Amis de la Nature, le parti ouvrier avait été fondé à Hanau et c'est précisément dans leur organe, l'Arbeiter-Zeitung, que Schmiedl avait fait paraître ses annonces en mars 1895.

Parmi les cofondateurs du mouvement des Amis de la Nature se trouvaient le plus souvent des ouvriers spécialisés – mais aussi l'étudiant



Manfred Pils est depuis 2008 président de l'Internationale des Amis de la Nature IAN. Il a dirigé auparavant la fédération pendant dix ans en tant que son gestionnaire.

Karl Renner. Socialistes engagés, ils comprenaient tous que la libération de la classe ouvrière passait par l'enseignement et l'organisation. Le programme de l'association comprenait dès le début des conférences sur des sujets aussi bien scientifiques que politiques.

## Insurrection des moins-que-rien

En recourant à la terminologie actuelle, les Amis de la Nature de l'époque pourraient être définis comme une sorte d'association d'entraide politique. Ils organisaient leurs cours dans des établissements ne poussant pas à la consommation et pendant les excursions en montagne, les guides se relayaient. Quand les Amis de la Nature ont commencé en 1898 à organiser leurs propres convois ferroviaires, ils ont réussi à briser le privilège des voyages en train jusque là majoritairement réservés aux bourgeois. Les ouvriers se déplaçaient certes eux aussi, mais le plus souvent à pied pour trouver du travail. Les jeunes n'étaient pas oubliés eux non plus: dès 1905 se déroulaient des lectures de contes de fées et des randonnées destinées aux enfants. L'association se chargeait de la restauration des enfants, introduisant pour ainsi dire les jardins d'enfants pour Amis de la Nature.

Rien qu'en se baladant dans la nature, les randonneurs entretenaient un rapport conflictuel avec les gros propriétaires terriens principalement aristocratiques. Ces derniers trouvaient inouï que des «moins-que-rien» viennent passer leur temps libre sur leur sol qu'ils occupaient plus ou moins librement. On fit régulièrement usage d'armes de chasse ou demandait aux gendarmes de venir déloger «de tels éléments» indésirables de leurs terres. Les Amis ont commencé en 1900 à se saluer par un cordial «Berg frei» et à partir de 1906, ils ont placé leur première campagne politique sous le slogan «La voie interdite». Le combat soutenu

au parlement par les députés sociaux-démocrates a été un franc succès si bien que le libre accès aux chemins forestiers et de montagne est depuis lors garanti par la loi.

L'un de ces fondateurs, Karl Renner, accompagnait le mouvement des Amis de la Nature en tant que député, puis comme chancelier d'Etat et après la Seconde Guerre mondiale même comme président de la république autrichienne. Il était le père idéologique de la randonnée sociale, même si le terme original en allemand («Soziales Wandern») n'était pas encore entré dans le langage courant. A l'occasion de la première maison appartenant aux Amis de la Nature, en 1907 sur le Padasterjoch, il a dit que la marche consciente permettait de vivre et d'analyser ensemble l'évolution sociale et politique. Il a ajouté que la marche renforçait la conscience en vue de se rendre compte que tout ouvrage humain n'est en fin de compte que le résultat de ce travail, mais surtout aussi que cette activité renforçait la solidarité entre les ouvriers. Conclusion de Karl Renner: «Lorsque vous vous évadez dans la nature, que vous retrouvez cette maison en altitude, vous vous souviendrez de ce que nous voulons, n'oubliez pas ce qu'est le devoir de l'humanité. Et ce ne sera alors plus simplement un «Berg frei!» à l'avenir, ce sera un «Welt frei!». ■

Annonce



**Parents d'ados :**  
**Addiction Suisse répond à vos questions**

www.addictionsuisse.ch/parents  
0800 105 105  
f AddictionSuisse

ADDICTION | SUISSE

PRÉVENTION | AIDE | RECHERCHE

# Impulsion

– LA PAROLE EST AU PRÉSIDENT

Chère Amie de la Nature, cher Ami de la Nature

## Tout à l'arrêt



Dans le chant fédéral en honneur de la fédération allemande des travailleurs, le poète et révolutionnaire Georg Herwegh écrivait depuis son exil en Suisse ces paroles légendaires: «Toutes les roues s'arrêtent de tourner si ton bras fort le désire.» Ce n'est pas un quelconque bras fort qui fait que les roues s'arrêtent de tourner un peu partout dans le monde. Un virus de la taille située entre 80 et 160 milliardièmes de mètre met la vie économique et sociale à l'arrêt dans de nombreux pays. Le système sanitaire menace d'être débordé même dans des pays hautement développés. Les manifestations sportives et culturelles ne se déroulent plus à la télévision qu'en mode Replay. Des commissions de crise sont en permanence à l'œuvre. Le droit d'urgence est en vigueur. Des aides financières de l'Etat se chiffrant par milliards sont censées amortir la détresse des entreprises et des employés et au pire des cas empêcher la banqueroute de secteurs entiers.

Les conséquences de cette situation de crise touchent les gens de façon très différente. Tandis que la vente par correspondance est en plein boom, beaucoup de restaurants, de salons de coiffure, d'organiseurs de spectacles et de marchands forains ne survivront économiquement que si les pouvoirs publics leur accordent des aides substantielles. Dans nombre de métiers, le télétravail n'est pas possible. Les indemnités de chômage partiel ne remplacent pas le plein salaire. A cause de budgets familiaux déjà suffisamment limités et d'absence d'épargne, l'argent ne suffit de toute façon pas à certains pour subvenir à leurs besoins de première nécessité. L'immense engagement créatif du corps enseignant pour rendre possible l'apprentissage à domicile n'empêchera pas que les écoles fermées feront durement ressentir les inégalités de chance en matière de formation. Par ailleurs, ne peut rester à la maison que celle ou celui qui en a une.

Nous autres Amis de la Nature sommes également touchés de plein fouet par la situation actuelle. Les activités

préparées avec beaucoup de soin et de cœur tombent à l'eau. Les réunions et manifestations sont annulées. Par manque de demande et en raison des restrictions imposées par les autorités, les maisons des Amis de la Nature sont fermées, avec de graves conséquences financières à la clé. Piliers du mouvement AN, les principes de vivre ensemble la nature et de favoriser les rencontres et l'activité physique ne sont plus applicables jusqu'à nouvel ordre.

Malgré la situation exceptionnelle, nos équipements sanitaires fonctionnent. L'approvisionnement en biens de première nécessité est à tout instant garanti pour tout le monde. Les prestations de l'infrastructure restent à notre disposition. A ces constats positifs s'ajoutent des valeurs dont on peut espérer qu'elles perdureront même à la fin de la crise actuelle:

- Grâce à l'action résolue et prudente des autorités, la confiance en nos institutions politiques a été renforcée. Se mettre à disposition pour accomplir des tâches dans l'intérêt public et recourir au droit de participation politique devraient devenir à l'avenir de plus en plus monnaie courante.
- L'élan de solidarité actuellement ressenti contribue de manière déterminante à endiguer la crise et ses conséquences économiques, à assurer la survie d'un maximum d'individus et à raffermir la cohésion sociale. Ces défis resteront toujours d'actualité après la fin de l'état d'exception et l'action solidaire sera plus nécessaire que jamais.

**Urs Wüthrich-Pelloli**

Président des Amis de la Nature Suisse



# Loisirs avec les Amis de la Nature

Naturfreunde  
Amis de la Nature  
Schweiz | Suisse

Ensemble plutôt que seul: les Amis de la Nature invitent à des activités stimulantes. En raison de la pandémie du coronavirus, la liste ne comprend que des activités à partir

du 9 mai 2020 – dans l'espoir que la situation le permettra d'ici là. Vous trouverez d'autres invitations des sections AN sur [www.amisdelanature.ch](http://www.amisdelanature.ch).

## RANDONNÉE / ALPINISME / ESCALADE

### Wandern und Stadtführung Zürich

21.5.2020 – ab Dietikon der Limmat entlang wandern; und anschliessend Stadtführung durch Zürich.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion Langenthal.

**Nähere Infos:** Heinz und Heidi Graf, Tel. 079 452 42 89.

### Über dem Wägitalersee SZ

7.6.2020 – Rosenhöchi (1509 m), leichte Rundwanderung (T2) über dem Wägitalersee, mit je ca. 760 Hm auf- und abwärts.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion NATURicum Zürich.

**Nähere Infos und Anmeldung:** Marta Knieza, Tel. 044 422 24 34.

### Wandern im Entlebuch LU

28.6.2020 – über die Wasserfallenegg (T3), von Gfellen nach Flühli, mit 1000 Hm hoch und 1140 Hm runter.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion NATURicum Zürich.

**Nähere Infos und Anmeldung:** Marta Knieza, Tel. 044 422 24 34.

### Kletterwoche im Alpstein AI

28.6.-4.7.2020 – Kletterwoche im Alpstein; Unterkunft im Berggasthaus Bollenwees; Klettern über dem Fählensee und in den Kreuzbergen.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion Züri.

**Nähere Infos und Anmeldung:** Walter Keller, e-mail: [wa@wkl.ch](mailto:wa@wkl.ch), Tel. 044 831 20 22.

### Hochtour aufs Sustenhorn BE

18./19.7.2020 – Hochtour aufs Sustenhorn (3503 m). Machbar auch für Hochtouren-Neulinge, aber erst nach vorheriger Absprache mit dem Tourenleiter.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion Langendorf mit KV Solothurn.

**Nähere Infos und Leitung:** Peter Jacober, [peter.jacober@bluewin.ch](mailto:peter.jacober@bluewin.ch), Tel. 032 530 70 20.

### Internationale Naturfreunde-Wanderwoche GR

18.-25.7.2020 – die 56. Internationalen Naturfreunde-Wanderwoche findet dieses Jahr im Engadin statt; mit Hotel-Unterkunft in Sils-Maria GR.

**Leitung und Anmeldung:** [www.int-naturfreundewanderwochen.ch](http://www.int-naturfreundewanderwochen.ch), Doris Imhof, Tel. 079 712 08 74.

### Hochtour Allalinhorn VS

7./8.8.2020 – Hochtour aufs Allalinhorn, via Britanniahütte. Hochtouren-Erfahrung erforderlich. Teilnahme nur nach Absprache mit dem Tourenleiter.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion Langendorf.

**Nähere Infos und Leitung:** Ueli Steffen, Tel. 034 431 14 02.

### Trekking mit 6000er in Bolivien

15.8.-4.9.2020 – anspruchsvolles Trekking in Bolivien, mit Salar de Uyuni und Titicacasee, und mit Besteigung des Uturuncu (6008 m) und des Acotango (6053 m). Zudem MTB-Tour in die Yungas.

**Organisation:** Naturfreunde Oberösterreich.

**Info und Anmeldung:** [www.oberoesterreich.naturfreunde.at](http://www.oberoesterreich.naturfreunde.at).

### Trekking in Oman

5.-20.12.2020 – durch die Wüste. Wanderungen meist T2, ab und zu T3 oder weglose Stellen. Kondition für Wandungen 3-6 Stunden, Trittsicherheit von Vorteil. Mit Vorbereitungstreffen im Frühling.

**Leitung und Organisation:** Béatrice Di Concilio.

**Info und Anmeldung:** Béatrice Di Concilio, e-mail: [bea.dico@bluewin.ch](mailto:bea.dico@bluewin.ch), Tel. 079 314 61 84, [www.naturfreunde-zueri.ch](http://www.naturfreunde-zueri.ch).

## CULTURE / NATURE

### Einsatz im Wald: mit den Wintirangers

9.5.2020 – für Natur und Umwelt; Freiwilligen-Einsatz im Wald. Die Naturfreunde der Sektion Winterthur arbeiten gemeinsam mit den Wintirangers Winterthur.

**Infos und Anmeldung:** Jürg Schumchacher, [j.r.schumacher@swissonline.ch](mailto:j.r.schumacher@swissonline.ch), Tel. 052 223 26 06.

### 100 ans du Chalet Le Moléson

6.6.2020 – grande anniversaire ! La commémoration des 100 ans du Chalet Le Moléson, Les Paccots. La partie officielle débutera à 11 heures 30.

**Organisation :** section de Lausanne.

**Renseignements :** Rico Zwahlen, [chaletlemoleson@bluewin.ch](mailto:chaletlemoleson@bluewin.ch), Tel. 021 948 73 58.

### Irland – Natur und Kultur

5.-15.7.2020 – auf dem Land- und Seeweg nach Irland; Erlebnisreise per Bus durch die grüne Insel, von Dublin bis Wexdord.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion Region Glattal/Winterthur.

**Info und Anmeldung:** Fritz Renold; [fritz.rosmarie@bluewin.ch](mailto:fritz.rosmarie@bluewin.ch), Tel. 052 335 24 39.

### Deutsch-Welsch: über den Röstigraben

22./23.8.2020 – ein Treffen der Naturfreunde-Sektionen La Côte-Peseux und Winterthur, une Rencontre à Avenches.

**Organisation:** Naturfreunde-Sektion La Côte-Peseux.

**Info und Anmeldung:** [www.prisemildord.ch](http://www.prisemildord.ch), Sibylla Leuba, e-mail: [sibylla.leuba@gmail.com](mailto:sibylla.leuba@gmail.com).

Accédez directement à nos activités par Code QR!



Toutes les activités sur [www.amisdelanature.ch](http://www.amisdelanature.ch)

PAPILLONS AU POTAGER

## Quelle peut être ma contribution?



Le magnifique machaon (photo) est sans doute le plus célèbre papillon diurne de nos contrées. Il n'est pas menacé et un hôte régulier de notre jardin. Lorsqu'on lui donne des fanes non traitées de carottes, de fenouil ou d'aneth, il y pond ses œufs, et sa larve, la jolie chenille de carotte, s'en nourrit avec délectation. Et cela ne nuit aucunement aux légumes eux-mêmes.

Comme beaucoup d'autres insectes attirés par le nectar, le machaon sera toujours le bienvenu sur les balcons, potagers et jardins mêlant herbes aromatiques, fleurs sauvages et buissons.

### Ortie autorisée...

Les jardins laissés en partie à l'état sauvage, où poussent aussi chardons et orties et où les haies ou tas de feuilles mortes correspondent à autant de cachettes et de lieux de nidification qui constituent aussi un espace vital pour les abeilles sauvages, sauterelles, oiseaux, hérissons et couleuvres, la diversité des espèces présentes augmentant en très peu de temps. Un tel jardin est par ailleurs non seulement beaucoup plus joli, il nécessite aussi nettement moins d'entretien.

Un jardin riche en espèces ne devrait cependant pas comporter de néophytes invasifs, comme le laurier de cerise, lilas d'été et arbre à perruque. Sans parler évidemment de l'absence impérative d'insecticides, d'herbicides et d'engrais chimiques.

JüSo.

## 3 questions à...

Les 3 questions s'adressent aujourd'hui à **Matthias Haupt**. Il est le patron des éditions Haupt domiciliées à Berne qui publient entre autres depuis des années des ouvrages consacrés à la faune et à la flore. La maison d'édition vient de sortir un livre consacré aux papillons et intitulé «Wie Schmetterlinge leben».



Photo: Sergio Pettillo

*Les personnes intéressées par la flore et la faune connaissent probablement la maison d'édition bernoise Haupt Verlag. Les ouvrages de référence sur la dénomination des espèces, de «Flora Helvetica» à «Flora Alpina», proviennent pour la plupart de cette maison fondée il y a plus de 100 ans. J'imagine qu'un éditeur de tels ouvrages a une sorte de mission. Est-ce le cas? Et si oui, que souhaitez-vous transmettre aux gens?*

Nous ne sommes pas des missionnaires mais ravis de pouvoir commercialiser des livres pertinents sur d'importants thèmes de la nature. Scientifiquement bien fondés, les ouvrages restent cependant accessibles au grand public. Notre objectif est non pas de vulgariser mais de populariser des sujets complexes. Sans compter que nos publications doivent répondre à nos exigences non seulement par rapport au contenu mais surtout aussi en ce qui concerne la mise en pages soignée. On doit avoir du plaisir à tenir un livre sur la nature de Haupt entre ses mains, à la maison ou à la campagne. S'il fallait parler d'une «mission éditoriale», ce serait dans le sens de partager la joie envers la nature et d'en prendre soin.

*Pour financer un projet de livre via des investisseurs privés et les subventions publiques, les moyens sont limités. Pouvez-vous nous donner davantage de renseignements sur le financement et le tirage de vos ouvrages?*

Vous abordez un point sensible. En tant qu'entreprise familiale indépendante, nous devons utiliser de façon judicieuse les moyens à notre disposition et calculer finement. Ne nous adressant pas à un «public de masse», nos livres sur la nature n'atteignent jamais d'énormes tirages comme certains ouvrages de littérature. Il s'agit souvent chez nous de thèmes à niches que nous traitons, et le tirage ne dépasse parfois même pas les 500 exemplaires. Dans de tels cas, nous sommes toujours reconnaissants de pouvoir compter sur des ressources extérieures permettant de proposer un prix bas en magasin. Les tirages de nos guides de la nature oscillent généralement entre 2000 et 3000 exemplaires. L'un de nos principes éditoriaux, le «calcul mixte», veut que les titres à grand tirage aident à cofinancer les faibles tirages. Nous appliquons cette règle depuis plus de 100 ans dans notre maison d'édition. J'avoue cependant que j'aimerais volontiers rencontrer un jour un mécène généreux. Cela nous faciliterait sans doute beaucoup la vie.

*Haupt Verlag vient de publier un ouvrage consacré aux papillons, «Wie Schmetterlinge leben». Pour un éditeur, chaque livre a sa propre histoire. A quel moment a eu lieu le premier contact entre vous et les auteurs du livre? Et qu'est-ce qui vous fascine particulièrement chez les papillons?*

Le premier contact a eu lieu il n'y a pas très longtemps. Les deux auteurs sont venus présenter leur projet à notre maison en été 2018. Nous étions d'emblée conquis par le concept, par les illustrations grandioses de l'artiste allemand renommé Johann Brandstetter et par les textes aussi compétents que passionnants de la biologiste Elke Zippel. Pour moi aussi, c'est un merveilleux exemple du genre d'ouvrages qui conserveront longtemps encore tout leur intérêt. C'est un rêve pour tout éditeur.

# Cours de formation: les dates à partir de fin mai 2020

Les cours pour devenir guide d'excursion font partie des activités de base des Amis de la Nature. En raison de la pandémie du coronavirus, les cours du premier semestre 2020 sont annulés. Voici donc déjà un aperçu des offres pour la deuxième moitié de l'année. S'ils peuvent ou non se dérouler dépend de l'évolution de la pandémie.

Pour les autres cours prévus en 2020 et les inscriptions, voir [www.amisdelanature.ch](http://www.amisdelanature.ch) > Cours > Éducation et formation

04.-05.07.2020



Fortbildungsmodul Alpinklettern, J+S  
**Klettern am Fels**  
Dieses 2-tägige Fortbildungsmodul fokussiert auf das Klettern im Freien; es geht um das Auffrischen der Klettertechnik, ums Sichern in alpinen Routen, um den korrekten Einsatz verschiedenster technischer Hilfsmittel.

**Wo:** Furka UR.  
**Anforderungen:** absolvierter J+S Leiter Bergsteigen, Sportklettern.  
**Kurs-Nr.:** nfs js 1520.  
**Kosten:** CHF 200.-, inkl. Übernachtung im Mehrbettzimmer und HP. NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 100.-.  
**Anmeldefrist:** 04. Juni 2020.  
**Cours en allemand.**

23. - 25.08.2020



Zusatzmodul LK Alpinwandern T4, esa  
**Leiten im alpinen Gelände**  
Aufbauend auf einen absolvierten T3-Leiterkurs gibt's hier nun das dreitägige esa-Zusatzmodul Leiterkurs Alpinwandern T4. Es geht um umfassende Kenntnisse zum sicheren und souveränen Führen von Wander-Gruppen im alpinen Gelände.

**Wo:** Rotondo, Gotthardgebiet UR/TI.  
**Anforderungen:** Absolvierter Bergwanderleiter-Kurs T3.  
**Kurs-Nr.:** nfs esa 7320.  
**Kosten:** CHF 600.-, inkl. Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP; NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 200.-.  
**Anmeldefrist:** 23. Juli 2020.  
**Cours en allemand.**

30.08.2020



Fortbildungsmodul Bergwandern T3, esa  
**Wandern T3: Vertiefen und Erweitern**  
Das eigene Können für Touren im Bereich T3 überprüfen; neue Erkenntnisse zu Fragen der Tourenplanung, Orientierung, Rettung, des Führens und zum Vermitteln von Natur und Kultur in die persönliche Leitertätigkeit integrieren. Dieses Fortbildungsmodul hilft weiter.

**Wo:** Stockhorn BE.  
**Anforderungen:** absolvierte T3 Bergwanderleiterausbildung esa.  
**Kurs-Nr.:** nfs esa 5520.  
**Kosten:** CHF 130.-, inkl. Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP; NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 50.-.  
**Anmeldefrist:** 30. Juli 2020.  
**Cours en allemand.**

14.-19.09.2020



Leiterkurs Wandern T2, esa  
**Leiterausbildung im Nationalpark**  
Eine Woche reservieren für die Tourenleiter-Ausbildung: im Herbst bietet sich dazu beste Gelegenheit; und zwar im Schweizerischen Nationalpark. Der Kurs fokussiert auf Fragen der Tourenplanung, des Führens, der Orientierung, dem Umgang mit alpinen Gefahren. Ein besonderes Augenmerk gilt dem Verhältnis zu Flora, Fauna und Kultur.

**Wo:** Tschier GR.  
**Anforderungen:** Erfahrung im Planen von Wandern bis T2; Kenntnisse in der Ersten Hilfe.  
**Kurs-Nr.:** nfs esa 5020.  
**Kosten:** CHF 1200.-, inkl. Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP; NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 400.-.  
**Anmeldefrist:** 14. August 2020.  
**Cours en allemand.**

125<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INTERNATIONALE DES AMIS DE LA NATURE IAN

## A vélo d'Innsbruck à Vienne



A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire du mouvement des Amis de la Nature, la Fédération autrichienne des Amis de la Nature invite à se rendre en commun à vélo d'Innsbruck à Vienne (du 15 au 19 juin 2020). La première partie du parcours emprunte à partir d'Innsbruck la voie cyclable de l'Inn jusqu'à Passau, la seconde la voie cyclable du Danube jusqu'à Vienne. Celles et ceux qui souhaiteraient y participer (exclusivement à l'aide de leurs propres forces musculaires!), devraient être suffisamment en forme pour parcourir des étapes quotidiennes d'à peu près 125 kilomètres. Le congrès du 19 juin à l'Hôtel de Ville de Vienne sera suivi d'un gala de jubilé.

Le 16 septembre 1895 est reconnu comme la date de naissance officielle du mouvement international des Amis de la Nature. Les Amis de la Nature tiennent à cœur de tout mettre en œuvre pour favoriser le développement durable de l'environnement et de la société (voir aussi page 33). Avec des milliers d'activités, les Amis de la Nature se sont engagés au cours des 125 dernières années à l'échelle mondiale en faveur d'un tourisme compatible socialement et écologiquement, d'une protection de la nature et de l'environnement et d'une solidarité internationale.

En Suisse, les premières sections d'Amis de la Nature ont été fondées à partir de 1905, comme les groupes locaux de Zurich, Lucerne et Berne. La plus ancienne maison de Suisse encore existante appartenant aux Amis de la Nature se trouve en dessous de la Sefinenfurka, au fin fond du Kiental: il s'agit du chalet Gorneren bâti en 1913. Mais c'est bien en Autriche que se trouve la plus vieille maison AN: toujours en service dans les Alpes Stubai, la maison du Padasterjoch a été construite en 1907 par la section viennoise des Amis de la Nature. AN.

Renseignements sur le parcours cycliste à Vienne:  
[www.naturfreunde.at](http://www.naturfreunde.at).

## 4 questions à...

Les 4 questions s'adressent aujourd'hui à **Elisabeth Nydegger**, membre de la section AN Montreux-Vevey-Riviera. Menuisère de profession et bien que retraitée, elle travaille toujours dans le conseil et la vente d'aménagements commerciaux intérieurs. Pendant son temps libre, elle est souvent en route à vélo.



### *Elisabeth, peux-tu nous dire à peu près combien de kilomètres tu as parcouru à vélo en 2019?*

Je n'ave pas à tout prix les kilomètres. Et que pourrait-on déduire d'un chiffre? D'autant plus qu'un kilomètre dans un paysage vallonné n'est pas comme un kilomètre en montagne. Pour ma part, je circule souvent sur des collines. Au printemps de l'année dernière, nous avons passé une semaine de vélo avec un groupe d'amis à Rimini – en roulant sur des vélos de course. C'était une succession interminable de montées et de descentes de collines. En tout environ 350 kilomètres. En été, je me suis par ailleurs rendue à vélo de Berne à Gossau où se trouve le siège de l'entreprise pour laquelle j'ai travaillé jusqu'à fin 2019. Pour la première partie du tour, j'ai emprunté le tracé de la voie cyclable de l'Aar, c'est-à-dire depuis vers le lac de Bienna. J'avais alors troqué le vélo de course contre un vélo électrique d'un poids de seulement 16 kilos. Je retourne prochainement à Rimini pour une semaine, cette fois-ci avec un vélo de course. Peut-être aurai-je l'occasion cette fois de parcourir enfin le tour de Salzbourg à Grado empruntant la voie cyclable Alpes-Adriatique. J'en rêve depuis longtemps! D'ailleurs, j'ai bien d'autres rêves de voyages. J'aimerais par exemple parcourir l'Eurovélo 1 de la Bretagne à Hendaye, à la frontière espagnole, au bord de l'Atlantique.

### *Qu'en est-il dans la vie de tous les jours? Te déplaces-tu également à vélo?*

L'un de mes objectifs pour cette année est de circuler davantage quotidiennement à vélo. C'est pourquoi j'ai acheté récemment le vélo électrique mentionné tout à l'heure. J'ai travaillé à plein temps jusqu'à fin décembre 2019 tandis que je ne travaille plus qu'à temps partiel depuis. Avant, le temps me manquait tout simplement pour pédaler. Sans parler de mes douleurs au genou en hiver...

### *Personne ne rajeunit. Tu as évoqué des problèmes au genou.*

J'ai dû me faire opérer des deux genoux, le deuxième en 2018. Je porte à présent une prothèse à chaque genou. Même si les coups de pédale ne sont plus tout à fait pareils, la gêne est minime. Je continue aussi à partir en randonnée où il m'arrive parfois d'éprouver quelque peine lors des descentes, par exemple quand les marches sont trop hautes. Le vélo de course en revanche ne pose aucun problème, il est si léger!

### *Tu pédales parfois en solitaire, parfois en groupe. S'agit-il de groupes d'Amis de la Nature? Autrement dit, les Amis de la Nature d'autres sections peuvent-ils y participer?*

J'ai déjà tenté plusieurs fois d'organiser des tours cyclistes pour les Amis de la Nature, mais ça n'a pas vraiment marché jusqu'ici. Une fois, personne n'a répondu à l'annonce, une autre, la météo était mauvaise. Mais reconnaissons que rouler à deux ou à plusieurs apporte davantage de plaisir que pédaler tout seul. J'ai programmé pour notre section en 2020 un tour cycliste vers le lac de Neuchâtel. Peut-être viendra s'y ajouter une idée spontanée. Surtout après ces 4 questions... Qui sait, on verra bien.

EXKLUSIV FÜR NFS-MITGLIEDER / COURS EN ALLEMAND

## Biodiversität ums Naturfreundehaus



Was bedeutet der Verlust an Biodiversität? Wir müssen verstehen und begreifen – und entsprechend handeln. Darum organisiert der NFS-Landesverband den Vortrag und Workshop «Biodiversität fördern, rund um unsere Naturfreundehäuser». Die Referentin, Brigitte Käser (Mitglied der NF-Sektion Langenthal), zeigt auf, was wir tun können, um die Biodiversität rund um ein NF-Haus gezielt und nachhaltig zu erhöhen. Welche Pflanzen eignen sich hierzu? Welche Pflege ist angezeigt? Worauf dürfen wir uns freuen? Der Vortrag richtet sich exklusiv an NF-Mitglieder, insbesondere VertreterInnen von Sektionen mit eigenem Haus – und für diese ist die Teilnahme kostenlos. *NF.*

**Ort:** NFS-Geschäftsstelle, Pavillonweg 3, Bern (3 Minuten ab Bahnhof Bern). **Zeit:** 19.15 Uhr bis ca. 20.45 Uhr.

**Datum:** 30. April 2020. Anmeldung bitte per Mail an: [info@naturfreunde.ch](mailto:info@naturfreunde.ch)

PÉTITION CONTRE LA POURSUITE DE LA CROISSANCE

## «800'000 en haut de la Rigi, c'est suffisant»

«800'000 visiteurs par an sur la Rigi, c'est sont suffisant»: c'est sous ce slogan que circule encore jusqu'à fin avril la collecte de signatures pour une pétition qui entend stopper la poursuite de la croissance touristique en haut de la Rigi. La pétition exhorte le conseil d'administration de Rigi Bahnen AG «de remettre en question la croissance effrénée et de s'engager en faveur d'une limitation du nombre de courses et de passagers». Concrètement, cela signifie entre autres que la société Rigi Bahnen doit recomposer son mélange de visiteurs, qui est actuellement orienté unilatéralement sur les marchés asiatiques à forte croissance, et de proposer de nouvelles formules forfaitaires. La pétition demande par ailleurs l'abandon du projet de construction d'un téléphérique supplémentaire avec 11 pylônes dans un paysage protégé. Citons parmi les premiers signataires de la pétition le scientifique culturel René Stettler (Rigi Kaltbad), l'économiste Herbert Reinecke, le professeur émérite de géographie culturelle Werner Bätzing, l'ancienne conseillère nationale Cécile Bühlmann et Rolf Brönnimann, président de Swiss Hospitality Group. *AN.*

NATURFREUNDE-SONDERANGEBOT MIT GLOBOTREK / VOYAGE EN ALLEMAND

## Kirgistan – ein Trekking und viel Kultur

**Kirgistan! Es ist ein Land mit hohen Bergen und weiten Ebenen, ein Land mit reicher Vergangenheit, ein junger Staat im Aufbruch und ein Land, in dem die nomadische Tradition noch heute gepflegt wird. Durch dieses Land führt die Leserreise 2020 des «Naturfreunds», in Zusammenarbeit mit Globotrek.**

Die 15-tägige Trekking- und Erlebnisreise (vom 2. – 16. August 2020) beinhaltet ein erstes, dreitägiges Trekking mit Wanderzeiten zwischen drei und vier Stunden und ein zweites, fünftägiges Trekking mit Wanderzeiten zwischen vier und fünf Stunden (Hauptgepäck wird von Tragtieren oder der Begleitmannschaft transportiert). Dabei geht's über mehrere Pässe, höchster zu überwindender Übergang ist der Ukok-Pass (3860 m).

Übernachtet wird je nach Ort in einfachen Hotels, in einer gemütlichen Jurte oder im komfortablen Zelt. Die Reise bietet zahlreiche Möglichkeiten zu Begegnungen mit der lokalen Bevölkerung, insbesondere auch mit den Hirten-Familien.



Stationen der Kultur- und Wanderreise (siehe auch «Naturfreund» 4/2019) sind u.a. die Hauptstadt Bischkek, der Hochgebirgssee Son Köl, Kochkor, der Sary Bel-Pass, der Issyk Köl-See und Karakol. Nebst den zwei Trekkings sind drei längere Überlandfahrten vorgesehen. Nebst den vor Ort involvierten Helfern gehört zur Reise, von A bis Z, eine Schweizer Reisebegleitung (in deutscher Sprache). Für ein Mitglied der Naturfreunde Schweiz kostet die Reise CHF 3850.-. Darin inbegriffen ist ein Beitrag (CHF 100.-) an den Klimafonds der Naturfreunde Internationale NFI. *NF.*

Nähere Infos (detaillierter Reiseroute etc.) und Anmeldung: [www.globotrek.ch](http://www.globotrek.ch), Tel. 031 313 00 10.

ESCALADE – CAMP – EN RAPPEL – ROCHER – GLACIER – ASTÉRIX ET OBÉLIX

## Offre exclusive pour les jeunes!



**Tout le monde est invité à participer. Premièrement parce que l'escalade et la descente en rappel sont un vrai plaisir et deuxièmement parce que tout cela peut être appris sur place! Deux camps spéciaux des Amis de la Nature se dérouleront cet été où escalade et joie feront bon ménage. Un tour sur un glacier est également programmé.**

Excursions en haute montagne, escalade et descente en rappel – même si on ne l'a jamais pratiqué, on peut malgré tout et surtout AUSSI être de la partie. En effet, les participants de ces deux camps d'été des Amis de la Nature seront évidemment répartis en groupes de différents degrés de performance. Il y aura aussi bien des groupes pour débutants que pour les vrais mordus, sans oublier les plus petits qui passeront peut-être leur première semaine tout seul loin de chez eux. Seule condition: les participants ne doivent pas avoir moins de 10 et plus de 20 ans.

Que faut-il pour faire de l'escalade et de la descente en rappel (dans la nature) un plaisir? Que faut-il pour qu'un jeune (fille ou garçon) se sente à l'aise dans un tel camp d'escalade? Voilà des questions importantes. Et c'est précisément là que les Amis de la Nature, qui organisent ces camps, peuvent s'appuyer sur une solide expérience. En effet, les Amis de la Nature, qui sont ici à l'œuvre pour assurer leur rôle de guide, savent parfaitement qu'un camp de varappe destiné aux enfants et adolescents n'a rien à voir avec des vacances d'escalade pour adultes.

### Camp de base Steingletscher

Aussi bien le camp de varappe (du 11 au 17 juillet) que le camp d'excursions d'escalade (du 18 au 24 juillet) ont choisi la cabane du Steingletscher BE (en dessous du col du Susten) comme camp de base. A partir de là s'offrent d'innombrables possibilités d'excursions, on est pour ainsi

dire en plein dedans. Hormis les cours spécifiques destinés aux enfants et aux alpinistes chevronnés, les participants empruntent la via ferrata et traversent un glacier. Le tout se déroule évidemment sous la direction compétente par des guides de montagne et des moniteurs J+S. A propos de solide expérience, signalons le jardin de varappe sur le Steingletscher du nom d'Astérix et Obélix installé il y a quelques années par le guide de montagne Tom Zwahlen – en collaboration avec les jeunes participants à un camp de varappe des Amis de la Nature.

### Matériel manquant?

Une expérience enrichissante au sein d'un groupe, dans et avec la nature – et une bonne connaissance de son état physique et mental. Ces aspects comptent beaucoup pour les Amis de la Nature qui tiennent à cœur de les promouvoir et de les rendre accessibles. D'où le coût extrêmement bas fixé pour ces deux camps. Concrètement, un membre des Amis de la Nature doit payer pour sa participation seulement CHF 360.- (y compris pension complète, guide de montagne, moniteurs, etc.). CHF 360.- pour une semaine entière! Et s'il manque du matériel (par exemple des pantoufles de varappe), on peut évidemment en louer pendant les deux camps – sauf les chaussures de randonnée ou de montagne qu'il faut impérativement apporter! AN.

### L'ÉTÉ 2020 POUR LES JEUNES

**11-17 juillet 2020:** camp de varappe pour enfants et adolescents entre 10 et 20 ans au Steingletscher BE.

**Infos et inscription:** [www.nfzh.ch/familien-jugend](http://www.nfzh.ch/familien-jugend), Anita Rossel, tél. 079 503 50 80

**18-24 juillet 2020:** camp d'excursions d'escalade pour enfants et adolescents de 10 à 20 ans au Steingletscher BE.

**Infos et inscription:** [www.naturfreunde-aargau.ch/aktivitaeten/tourenlager-bergsteigen](http://www.naturfreunde-aargau.ch/aktivitaeten/tourenlager-bergsteigen), Christian Braun, tél. 079 627 69 24.

LE NOUVEAU PORTAIL D'EXCURSIONS DES AMIS DE LA NATURE AUTRICHE

## 200'000 itinéraires dans le monde !



**En matière d'orientation numérique, la fédération autrichienne des Amis de la Nature a eu une longueur d'avance il y a dix ans déjà. Et voilà que nos voisins surprennent à nouveau: leur portail d'excursions [www.tourenportal.at](http://www.tourenportal.at) donne dès à présent accès à quelque 200'000 suggestions de randonnée dans le monde.**

Peu importe qu'il s'agisse d'une grande randonnée ou d'une promenade dominicale, en ville ou à la campagne, ski de fond ou excursion à ski, varappe ou escalade, à vélo ou à VTT, en Autriche, en Suisse ou ailleurs – le nouveau portail d'excursions des Amis de la Nature n'oublie rien. L'étonnant inventaire a été rendu possible grâce à une étroite collaboration entre la Fédération autrichienne des Amis de la Nature et Outdooractive, le principal exploitant de portails d'excursions d'Europe.

Le portail d'excursions des Amis de la Nature et son application respective recense actuellement pas moins de 200'000 suggestions et descriptions d'excursions éparpillées à travers le

monde avec des infos utiles sur les cabanes, la météo et le risque d'avalanche. En quelques étapes simples, il est possible d'établir son propre plan de route, aussi bien pour une randonnée que pour une partie d'escalade, à vélo ou à VTT, en pratiquant le freeride ou en effectuant une randonnée à ski vers la fin de l'hiver. Les internautes peuvent évidemment aussi enregistrer leur propre tracé sur leur GPS pour toujours savoir ultérieurement pendant le tour où ils se trouvent.

La synchronisation parfaite entre l'application et Internet garantit à tout instant la mise à jour des données sur tous les appareils. Les cartes de vecteurs dernier cri fournissent des informations précises sur les sentiers pédestres, les voies cyclables, les via ferrata et les réserves naturelles ainsi que des détails à propos des innombrables autres activités outdoor proposées. L'appli compatible pour IOS et Android se synchronise sur le portail web: les itinéraires recherchés et planifiés sur PC/laptop apparaissent instantanément dans l'appli du smartphone. AN.

LA VOIX DE L'AMI DE LA NATURE AU PARLEMENT EUROPÉEN

## Engagement pour la protection du climat



Président de la fédération autrichienne des Amis de la Nature et chef de délégation de la SPÖ au parlement européen, Andreas Schieder (photo) est né en 1969 à Vienne. Dans l'édition du printemps du magazine «Naturfreund», il réaffirme avec vigueur son engagement pour la protection du climat.

Andreas Schieder insiste qu'il n'y a plus une seconde à perdre dans la lutte contre le changement climatique. «Là où j'ai fait du ski pendant mon enfance circulent aujourd'hui des vététistes pour la simple raison que la neige ne tombe plus ici depuis quelques années. Triste constat, certes, mais des conséquences bien plus graves nous attendent si nous n'agissons pas immédiatement», souligne l'économiste et homme

politique Andreas Schieder dans «Naturfreund». C'est pourquoi le parlement européen a selon lui eu raison de rajouter 500 millions d'euros au budget prévu pour atteindre les objectifs climatiques. Vouloir être climatiquement neutre d'ici 2050, comme le souhaite l'UE, est à son avis très exigeant mais en même temps inévitable. «Sinon, nous ne pourrions sauver ni notre sort ni celui des glaciers!» Il ajoute qu'un engagement verbal en faveur de la protection climatique ne suffit pas à lui seul pour combattre la crise climatique et ses effets négatifs déjà palpables. «Quand les glaciers auront disparu dans les Alpes, rien ni personne ne réussiront à les faire réapparaître comme par magie. Les Alpes ont besoin de nous maintenant.» AN.

DU DANEMARK JUSQU'EN SUISSE

## Marche de la paix des Amis de la Nature

«Paix en mouvement» - tel est le nom qu'ont choisi les Amis de la Nature allemands pour la randonnée au nom de la paix qui part du Danemark et traverse l'Allemagne avant de s'achever en Suisse. Le départ est donné le 30 avril à Flensburg. Les Amis de la Nature de la section Coire seront eux aussi de la partie.

A travers cette grande marche de la paix 2020, les Amis de la Nature d'Allemagne espèrent attirer l'attention sur les récentes évolutions en matière de politique de la paix. En cette période d'isolement national et de conflits en cours aux quatre coins du monde, et en raison des exportations d'armes d'Allemagne vers des zones de conflit, le gouvernement fédéral allemand est appelé à se poser la question de la responsabilité. C'est pourquoi les Amis de la Nature veulent initier avec cette randonnée un débat sur l'état politique actuel et s'engager en faveur d'un développement politique plus humain.

### Du nord au sud en 79 étapes

La randonnée du Danemark à travers l'Allemagne, qui s'oriente d'après le chemin de grande randonnée européen E1, est divisée en 79 étapes journalières à 15-30 kilomètres. Le départ est donné dans la ville de Flensburg et l'arrivée est à Constance, au bord du lac éponyme. Citons parmi les autres villes situées le long de la route Kiel, Lübeck, Hambourg, Hanovre, Lemgo, Siegen, Francfort, Darmstadt, Pforzheim, Friedrichshafen, Lindau, Arbon, Kreuzlingen et Brégenze.

Rares sont probablement celles et ceux qui parcourent l'intégralité de la randonnée. L'occasion est donc logiquement offerte d'y participer par journées individuelles et de se joindre aux marcheurs au lieu de son choix. Précisons que chaque journée est à son tour divisée en étapes, cela pour donner l'occasion de participer à l'événement à celles et ceux qui ne sont pas en mesure de marcher entre 15 et 30 kilomètres par jour.

### Fidèle à une longue tradition

L'engagement pour la paix a une longue tradition au sein de la Fédération allemande des Amis de la Nature qui ont par exemple soutenu dès les années 1950 le mouvement antinucléaire et été les cofondateurs des marches de Pâques. La marche de la paix 2020 s'entend comme un appel en faveur d'un désarmement global, pour une



Les Amis de la Nature allemands à l'action: jadis et aujourd'hui. En raison de la pandémie du coronavirus, des changements de programme sont à prévoir.

nouvelle politique européenne de détente, pour une interdiction des exportations d'armes et pour un monde sans armes nucléaires.

Des manifestations accompagneront les marcheurs dans toutes les villes d'une certaine importance. Par ailleurs, des guides de randonnée locaux donneront pendant le tour des précisions géographiques et historiques, éclairant les participants sur le passé chargé d'histoire d'une Allemagne ballottée entre les périodes de guerre et de paix. En témoignent par exemple la fabrique d'armement à Untertürkheim, le mémorial de Bergen-Belsen, l'entrepôt de munition de Montabaur, le cimetière militaire d'Idstein ou encore l'ancien camp de concentration de Kislau.

### Arrivée à Constance le 18 juillet

Dès décembre de l'année dernière, la section AN Coire (Grisons) s'est dite intéressée par cette marche de la paix et a décidé d'intégrer l'événement dans le programme annuel de la section. Selon son président Thomas Hensel, le groupe local de Coire sera représenté à la marche par une délégation. Pour l'instant, il s'agirait de la participation aux deux dernières étapes de la marche, à savoir le 17 juillet d'Arbon à Kreuzlingen et le 18 juillet de Kreuzlingen à Constance.

Celles et ceux qui souhaitent se joindre aux Amis de la Nature de Coire sont les bienvenus et sont priés de prendre contact avec Thomas Hensel, [thomas.hensel@bluewin.ch](mailto:thomas.hensel@bluewin.ch)

AN.

**Club Alpin Suisse CAS**  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



Au shop

A. Rosenkranz / J. Meyer / M. Lüthi / F. Zoller

**Les alpes, un monde vivant**  
voir/connaitre/comprendre

310 pages, 330 illustrations, 3<sup>e</sup> édition entièrement remaniée

« Les Alpes – un monde vivant » constitue un compagnon précieux pour celles et ceux qui pratiquent les sports de montagne et s'intéressent à la nature. Ce manuel propose des informations complètes non seulement sur la faune et la flore des Alpes, mais aussi sur la géologie et la vie des habitants de la montagne. Le chapitre consacré aux relations entre le changement climatique, les sports de montagne et la nature invite à observer son environnement avec plus d'attention, tout en suscitant la réflexion.

Grâce à son contenu abordable, ses nombreuses illustrations et son format aisément transportable, « Les Alpes – un monde vivant » deviendra assurément un compagnon fidèle permettant de (re)découvrir le monde alpin.

Prix en magasin : CHF 59.00  
**Membres Amis de la Nature : CHF 49.00\***

\*Le tarif pour les membres n'est appliqué que pour les commandes effectuées dans la boutique du site Amis de la Nature.

031 919 13 14 | [eshop@sac-cas.ch](mailto:eshop@sac-cas.ch) | [www.sac-cas.ch/shop](http://www.sac-cas.ch/shop)

[www.naturfreunde.ch/fr/boutique](http://www.naturfreunde.ch/fr/boutique)

**Commandes :**

Service de livraison  
Alpenstrasse 58 | 3052 Zollikofen

Photo : © Jürg Meyer

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/19

## Lieux-dits hivernaux

«Je lis régulièrement et avec intérêt l'«Ami de la Nature», souvent dans le train. Aujourd'hui, je voudrais proposer un additif à l'article «Salutations hivernales de la toponymie» paru dans l'édition 4/19. «Glacière» est non seulement au sens figuré un lieu-dit mais désigne aussi de véritables cavernes de glace. Il s'agit de petits glaciers qui survivent en été à l'intérieur des cavernes. J'ai visité il y a quelques années les Glacières de Montlési, entre Môtiers et La Brévine. Dans

son ouvrage «52 Wanderungen», Franz Hohler évoque lui aussi une glacière située entre St-George et le col du Marchairuz, rencontrant sur son chemin vers le Mont Tendre un panneau de signalisation qui indique le chemin vers les Glacières de St-Livres. Avec mes meilleures salutations»

Ruedi Stucki, Eriswil



**niemehrallein.ch**  
Ihre persönliche Partnervermittlung

Nimm den Menschen, der dich glücklich macht, bevor es jemand anders tut.

071 944 36 16, niemehrallein.ch

LESERBRIEF: ECHO AUF DEN «NATURFREUND» 4/19

## Lustiges aus der Namenslandschaft

«Dass es in der Schweiz den Flurnamen Nordpol gibt, wusste ich nicht. Überhaupt, das war eine witzige Idee mit den Berg- und Flurmanen im letzten «Naturfreund». Passend dazu und vergnüglich zu lesen war das Editorial auf Seite 3. Ich machte mich kundig und habe den im Text erwähnten Ort Ten Sleep in Wyoming tatsächlich gefunden. Ich lese den «Naturfreund» seit Jahren und freue mich über die originellen Einfälle des Redaktors. Bitte weiter so!»

Elmar Galliker, Littau

## Place du marché

### Recherché

Wandernde Frau, 60plus, sucht **Wanderfreund zum Gern haben**. Raum Aargau. Seriöse Interessenten schreiben unter Angabe von Chiffre 220155 an: Naturfreunde Schweiz, Postfach, Chiffre 220155, 3001 Bern.

Zu kaufen gesucht: Occasion-**Trekking-Velo**; robust, ausgerüstet als Tourenvelo, kein Göppel sondern nur in gutem Zustand. Bitte melden bei Tel. 031 331 87 16. Danke.

Wer hilft mit? Gesucht werden **Freiwillige für das Schönen von Weiden**. Wir helfen den jungen Bauern in **Bellwald, Kanton Wallis**. Kost und Logis bei den Bauern und im Heidehus. Einsatz: vom 4. Mai – 8. Mai 2020. Anmeldung bitte an: andrea.messerli@heidehus.ch

### Louant

In **Davos Monstein** ursprüngliches Walser Haus als **Dauer-Ferien-Haus** zu vermieten. Geeignet für umweltbewusste Wanderfreunde. Miete: 700 Franken, inkl. Nebenkosten. Nähere Infos bei: Tel. 044 261 30 550.

### Vacances et voyages

Gratis abzugeben: über 30 **bikeline-Radtourenführer** (Verlag Esterbauer); gebraucht aber vollständig. Interessenten melden sich bei Hans Müller, e-mail: mueller.lenzi@bluewin.ch, Tel. 078 690 52 91.

Welcher alleinstehende pensionierte Naturfreund würde mitkommen **per Camper ans Nordkap?** Reise im Sommer 2020. Interessierte melden sich bitte bei Telefon 079 649 83 10, abends

## Annoncez «Place du marché»

Mon annonce devrait apparaître dans la rubrique suivante :

- Éducation et formation  Vacances et voyages  Recherché  
 A vendre  Louant  Divers

Veillez joindre votre annonce. 200 caractères maximum.

Por marquer en **caractères gras** des titres ou des mots importants, veuillez les souligner bien lisiblement.

Prénom, Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NPA / Lieu: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

Email: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Paraît en langue d'origine dans les éditions allemand et français.. Date limite: 2/2020: 8.6.2020

Membre: **CHF 10.-**

Non-membre: **CHF 20.-**

### Procédure

Remplir → découper → envoyer avec quittance du paiement ou en espèces à:  
Amis de la Nature Suisse, Case postale, 3001 Berne  
CCP: 30-442850-7 (Note: Annonce Place du marché)

LE PARCO VAL CALANCA PREND PROGRESSIVEMENT FORME

## Parc naturel à l'italienne

Le gouvernement du canton des Grisons a donné le feu vert pour l'aménagement du premier parc naturel en Suisse italienne – et pour le quatrième au canton des Grisons. Il s'agit du Parco Val Calanca, dans le secteur supérieur de la vallée éponyme situé sur le territoire communal de Buseno, Calanca, Rossa et sur certains tronçons du Mesocco. Sa superficie de 120 kilomètres carrés en fait le plus petit parc naturel de Suisse – qui cependant présente aussi la plus forte densité de population (430 habitants recensés fin 2017). Le point culminant à l'intérieur du parc s'élève à 3202 mètres (Puntone dei Fraciòn), le point le plus bas (Busano) à 502 mètres.

Selon les autorités grisonnes, le parc offre aux communes et à leur population la chance de préserver la nature, le précieux paysage et le riche patrimoine architectural. Comme le précise dans le magazine de l'OFEV «L'environnement» le porte-parole du département cantonal



Paysage cultivé d'une importance particulière: les terrasses de Scatta Calvari.  
Photo: Orio Guscelli

de l'économie, ce parc permettrait d'y assurer progressivement le développement durable. Le Parco Val Calanca sera aménagé entre 2020 et 2023. L'«Ami de la Nature» reviendra plus en profondeur sur cette vallée dans l'un de ses prochains numéros.

AN.

Annonce

**Vivre activement - vivre la nature**

- Tarifs réduits pour l'hébergement dans toutes les maisons AN
- Tarifs réduits pour les cours J+S et esa, ainsi que les cours nature
- Plus de 5000 activités des sections par an
- Le magazine « Ami de la Nature » – il paraît quatre fois par an
- Prendre position sur les questions relatives à la nature et à la société

**Naturfreunde** Schweiz  
**Amis de la Nature** Suisse  
**Amici della Natura** Svizzera  
**Amis da la Natira** Svizra

VIVRE LA NATURE: VOIR/CONNAÎTRE/COMPRENDRE

## Offre actuelle: Les Alpes, un monde vivant

Des informations détaillées sur la faune et la flore alpines, la géologie, le changement climatique et la vie dans les Alpes – voilà ce que comprend le livre «Les Alpes, un monde vivant» publié ce printemps dans un format adapté aux sacs à dos par le CAS. Il s'agit d'une nouvelle édition revue et complétée d'un ouvrage éponyme paru précédemment que la Fédération Suisse des Amis de la Nature ont soutenu et également utilisé tout au long des années.



Ont participé à l'ouvrage des auteurs dotés de profondes connaissances, parmi eux le géologue Jürg Meyer et le géographe Markus Lüthi (ancien collaborateur de la Fédération Suisse des Amis de la Nature). Leurs textes sont facilement lisibles malgré la complexité du sujet. Le livre est par ailleurs richement illustré ce qui en fait un ouvrage invitant à regarder et à observer de plus près au

cours des randonnées pour mieux comprendre.

La Fédération Suisse des Amis de la Nature soutient la promotion et la diffusion de ce livre. En contrepartie, les membres AN bénéficient d'un tarif préférentiel de CHF 49.- (au lieu de CHF 59.-). Voir par ailleurs page 45. AN.

«Les Alpes, un monde vivant – voir/connaitre/comprendre», A. Rosenkranz, J. Meyer, M. Lüthi, F. Zoller, 310 pages, 3e édition, mars 2020, ISBN 978-3-85902-425-0.

## A lire dans l'«Ami de la Nature» 2 | 20

**VIVRE LA NATURE**  
L'HERBIER DE LICHENS DU  
NATURALISTE ANTON GISLER  
LE MONDE DES LICHENS DU CANTON D'URI  
HIER ET AUJOURD'HUI

**EN ROUTE**  
A L'ÉCOUTE EN MARCHANT  
EN ROUTE LES OREILLES GRANDES OUVERTES  
RÉCIT D'UN JOURNALISTE MUSICAL

PROTÉGER LES TERRES CULTIVABLES ET LA BIODIVERSITÉ

## Les Amis de la Nature pour la double initiative

Ce printemps doit être remise aux autorités fédérales la double initiative biodiversité et paysage, sauf si la pandémie du coronavirus l'empêche. Le but de cette double initiative est d'une part de protéger les terres cultivables fertiles de l'urbanisation et de l'autre de préserver le précieux patrimoine architectural suisse de la destruction progressive. La collecte de signatures se trouve en ce moment dans sa phase terminale. Cette double initiative a été lancée par les organisations ATE, Patrimoine Suisse, BirdLife et Pro Natura. La Fédération Suisse des Amis de la Nature FSAN s'est exprimée à plusieurs reprises ces derniers temps en faveur de ces initiatives. En janvier dernier, le président de la FSAN Urs Wüthrich-Pelloli avait déclaré publiquement: «Les principes directeurs et les valeurs inhérentes aux Amis de la Nature définissent la tâche et le cadre d'orientation de notre engagement visant à annoncer la couleur et à agir – dans l'intérêt de la conservation de nos bases vitales naturelles, de la préservation de la diversité des espaces et de l'équilibre des cycles de vie et des écosystèmes.» AN.

L'«Ami de la Nature» 2/20 paraît le 23 juin 2020.

## Impressum

**Editeur**  
Fédération Suisse des  
Amis de la Nature FSAN,  
Centre administratif,  
Pavillonweg 3  
3012 Berne  
Tél. 031 306 67 67  
info@amisdelanature.ch  
www.amisdelanature.ch

**Tirage**  
18'000 exemplaires en allemand  
2000 exemplaires en français  
100. année. Paraît 4 fois par an

**Prix**  
CHF 8.50  
Abonnements: CHF 30.-

**Traduction:** François Grundbacher

**Adresse de la rédaction**  
Amis de la Nature Suisse, Herbert Gruber  
Case postale, 3001 Berne  
herbert.gruber@amisdelanature.ch

**Date limite des annonces**  
2/2020: 8.6.2020

L'«Ami de la Nature» en ligne?  
Le dernier numéro maintenant  
téléchargeable en PDF sous  
<https://bit.ly/2U9RYrD>



imprimé en  
**suisse**

# Des paroles aux actes n° 241



## Pour ce qui est de l'entretien des paysages, nos experts n'ont rien à redire. Eêêêh oui!

Les chèvres sont de plus en plus appréciées dans les montagnes car elles contribuent beaucoup à l'entretien des paysages traditionnels. A travers le Parrainage Coop pour les régions de montagne, nous venons en aide aux populations de ces régions depuis plus de 75 ans. Vous aussi, vous pouvez apporter votre propre pierre à l'édifice en parrainant une chèvre; vous recevrez en plus, en guise de remerciement, un délicieux fromage.

**Pour tout savoir sur l'engagement de Coop en faveur du développement durable,  
rendez-vous sur [des-paroles-aux-actes.ch](http://des-paroles-aux-actes.ch)**